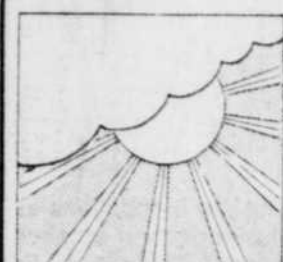


LE SOLEIL D'ÉTÉ



Ensoleillé avec passages nuageux et vents modérés aujourd'hui à Québec et dans l'Est; maximum de 21 à 25. Demain, généralement ensoleillé.

détails, page B-7



BELLEMARE

A LA PÊCHE



Gilles Aubert, de Lévis, a récolté un saumon d'une dizaine de livres dans la rivière York, la semaine dernière. page B-2

Des centaines de Québécois l'accueillent M.-Andrée Leclerc ne regrette rien

par Michel CORBEIL

"Si je considère toute l'expérience, avec ses larmes et ses belles grandes joies, je ne regrette pas d'être partie en 1975."

Après sept ans de démêlés avec les tribunaux indiens, gravement atteinte d'un cancer, Marie-Andrée Leclerc est finalement revenue parmi les siens, au Québec, hier après-midi.

A sa descente en chaise roulante du BAC-111 de Québec, vers 18h30, la jeune femme de Lévis a été littéralement assaillie par une cinquantaine de journalistes, photographes et caméramen. Aux représentants des médias qui se chamaillaient autour d'elle, Mme Leclerc a expliqué à voix basse:

"Je suis très, très émue. Cela valait la peine d'attendre huit ans pour rentrer au pays et voir autant de gens heureux de m'accueillir, a-t-elle dit en faisant référence aux centaines de personnes qui ont envahi l'aéroport de Sainte-Foy, hier. "Ca me fait du bien."

"Revenez-vous amère?" lui a demandé une journaliste anglophone. "Non, non, a-t-elle protesté. Le peuple indien est un bon peuple. Il y a des gens mauvais et des bons partout. En Inde, le peuple est bon."

Le teint pâle, fatiguée des 33 heures de trajet qui séparent Québec de New Delhi, Marie-Andrée Leclerc s'est présentée dans une meilleure forme que plusieurs ne le prévoyaient. Elle n'a cependant laissé aucun doute quant à la gravité du mal qui la mine.

"C'est au troisième degré, a-t-elle exprimé. Le pronostic qu'on m'a donné n'est pas très heureux."

Malgré la maladie et la promesse faite aux autorités indiennes de revenir dans ce pays dans un an, la Lévisienne, qui aura 38 ans demain, s'est montrée heureuse de revenir chez elle. "Franchement, je ne croyais plus à mon rapatriement."

"Je vivrai au jour le jour ce que j'ai à vivre. Dans un an, je verrai bien, je serai peut-être dans ma tombe. En ce moment, je dois penser à obtenir les traitements de chimiothérapie."



Enfin réunies, les sœurs Denise et Marie-Andrée Leclerc ont affronté ensemble les journalistes à leur arrivée à l'aéroport de Québec, hier.

autres textes,
page A-3

Ferme et gîte (1) Un réseau de l'amitié où l'argent compte peu

par Monique GIGUERE

Cette race de monde qui travaille pour le plaisir, que d'aucuns croyaient éteinte, est plus vivante que jamais au Québec. On en rencontre force spécimens entre Québec et Rivière-du-Loup. Ils font partie du réseau d'hébergement à la ferme et de gîtes du passant exploité conjointement par la Fédération des agriculteurs du Québec et Vacances-Familles.

"C'est sûr qu'on va pas se mettre riches avec le Gîte, mais ça nous fait connaître du monde. C'est l'un. Moi, j'aime ça". Monique Ouellet, qui offre le gîte aux passants dans sa maison privée de L'Islet depuis la mise sur pied du service il y a trois ans, est on ne peut moins "branchée sur la piastra". Peu lui importe de ne pas faire un sou, tout ce qu'elle demande, c'est de rentrer dans ses frais: \$60 de cotisation par année, plus les dépenses encourues pour le petit déjeuner et l'entretien du linge de lit.

Le gîte rural, c'est un réseau de quelque 80 personnes disséminées dans près de 70 petites villes ou villages du Québec qui acceptent d'héberger les passants chez eux pour une nuit ou deux, aux tarifs fort raisonnables de \$19 pour une personne seule ou \$25 pour deux adultes partageant la même chambre.

Ces prix comprennent aussi le petit déjeuner qui n'a rien du repas pris sur le pouce avant de reprendre la route. Toujours copieux, "le petit déjeuner se prolonge parfois jusque tard dans la matinée", déclare Ma-

riette Leblanc dont la maison centenaire construite à l'ombre du clocher de Kamouraska, par son père, peut accueillir neuf passants à la fois.

Voir page A-2, GÎTE



Monique Ouellet ne sait pas comment attirer l'attention des passants pour leur dire qu'il y a de la place à coucher chez elle. Il ne faudrait quand même pas se laisser impressionner par l'air bourru de son chow-chow.

L'hôpital d'Alma incendié (page A-3)



Lalonde spéculer sur la date de son budget Une élection générale au printemps 84 est possible

VAL-MORIN (d'après PC et UPC) — M. Marc Lalonde, le ministre fédéral des Finances, a clairement lié hier la date du prochain budget fédéral à celle du futur scrutin général, qui pourrait avoir lieu dès le printemps prochain.

Si tel devait être le cas, a soutenu M. Lalonde, le prochain budget devrait être présenté en janvier.

M. Lalonde a tenu ces propos à Val-Morin à l'issue d'un colloque de deux jours sur l'économie, organisé par le gouvernement fédéral, auquel prenaient part une trentaine de ministres, hommes d'affaires, universitaires et syndicalistes.

M. Lalonde n'a pas voulu non plus exclure la possibilité du dépôt d'un nouveau budget d'ici la fin de l'année, mais il n'en voit pas la nécessité et personne au cours des discussions n'en a d'ailleurs rien demandé.

Le premier ministre Pierre Tru-

deau a regagné Ottawa par hélicoptère après la session du matin, laissant la présidence du colloque à MM. Lalonde et Don Johnston, le ministre d'Etat au développement économique.

Les participants à ce colloque organisé par le Cabinet fédéral se sont séparés, hier, mais non sans s'être entendus sur la nécessité d'accroître la coopération entre les partenaires socio-économiques.

Ce colloque n'avait pas pour but d'en arriver à un consensus sur les mesures à prendre pour assurer la reprise économique, a soutenu le ministre fédéral des Finances, M. Marc Lalonde.

Mais, selon lui, un certain consensus s'est dégagé des trois jours de discussions autour de la nécessité d'une concertation des intervenants économiques.

"Plus que jamais, les agents économiques devront apprendre à

coopérer. Quand on regarde les pays qui sont nos compétiteurs, on ne peut que se rendre compte que nous ne réussissons pas en comptant seulement sur la sagesse, ou l'absence de sagesse du gouvernement fédéral", a soutenu M. Lalonde.

La veille, le ministre avait servi un avertissement aux intervenants économiques qui devront apprendre à collaborer ou faire face à des interventions encore plus importantes du gouvernement dans le secteur économique, ce qui mettrait en péril notre système basé sur la libre entreprise.

Les participants à ce colloque ont souligné l'importance de la création d'emplois qui doit demeurer au centre des préoccupations du gouvernement.

"Il est important que la question de l'emploi soit centrale dans le développement de nos politiques. Voir page A-2, ÉCONOMIE

sommaire

Annonces classées	
Arts et spectacles	B-7 à B-12
Bandes dessinées	A-9
Bridge	A-2
Carrières et professions	B-11
Décès	A-14
Editorial	B-13
Feuilleton	A-13
Horoscope	A-10
Information régionale	B-11
Loteries	A-5
Monde	A-2 et B-14
Mot mystère	A-11 à A-14
Mots croisés	B-8
Où aller à Québec	B-10
Page des lecteurs	A-10
Patron	A-13
Sport	B-9
Télévision	B-1 à B-6
	A-8

Construction rapide

PALMER, Alaska (AP) — Au signal d'un coup de fusil, 288 travailleurs de la construction se sont mis à l'oeuvre, édifiant une maison en un temps record, s'élevés par un orchestre de musique country et acclamés par 6,000 spectateurs.

Après trois heures, 50 minutes et 59.49 secondes, Rocky et Pat Weldon, d'Anchorage, se tenaient samedi sur les marches de leur toute nouvelle maison de deux chambres à coucher de \$80,000.

Quelques instants plus tard, en moins de quatre minutes, un magasin la meublait.

La maison de 79 mètres carrés a été construite par Bowen Construction et Marketing Concepts et les matériaux ont

été fournis par 34 entrepreneurs. Les \$80,000 payés pour la maison ont été donnés à l'hôpital Valley pour l'aider à construire une nouvelle salle d'urgence. La compagnie prétend qu'elle a battu de 25 minutes un record de construction établi en Californie.

Malgré la rapidité de la construction, la maison est conforme au code Palmer et sa structure est solide, a déclaré l'inspecteur Larry Teague. "Elle est même, peut-être, supérieure aux autres parce que chaque fois que j'ai dit qu'il pouvait manquer un clou ou deux ici et là, on en a planté une douzaine", dit M. Teague qui a tout inspecté, installations électriques, plomberie, etc., au fur et à mesure de la construction.



Mariette Leblanc devant la maison paternelle qu'elle voudrait bien encore quelquefois entendre bourdonner comme autrefois.

GÎTE (Suite de la première page)

Issue d'une famille de 15 enfants, Mariette n'aspire qu'au jour où, ses quatre chambres louées, la vieille demeure retrouvera l'animation, qu'enfant, elle lui a toujours connue. "C'était une maison vivante", lance-t-elle.

Dans la même veine, Alice Lizotte, qui habite un endroit magnifique à l'embouchure de la rivière Ouelle, parle aussi de ces déjeuners-causeries qui ne se terminent qu'à l'heure du midi. "Toute l'année, les gens ont des horaires à respecter", dit-elle. Ce qui les attire dans les gîtes, c'est l'atmosphère familiale, détendue, l'absence de contraintes. Imposer une heure de départ ferait perdre aux gîtes une

partie de leur attrait, explique-t-elle en substance.

La clientèle

Quant à la clientèle, elle vient de partout: d'Europe, de la Nouvelle-Angleterre, de l'Ontario et, au Québec même, de Montréal, Sherbrooke, Trois-Rivières. La grande majorité, cependant, arrive de la région de Montréal: Saint-Bruno, Saint-Hyacinthe, Sainte-Thérèse-de-Blainville, Saint-Jérôme, Laval-des-Rapides, Verdun.

De la région de Québec, les clients se font plus rares, sans doute à cause de la proximité. Mais ils sont spéciaux. Ils arrivent presque

tous à vélo de Donnacona, Charlesbourg, Québec. Mariette Leblanc en a reçu six à bicyclette depuis le début de la saison, trois de Québec, deux d'Ottawa et un de Montréal.

"À chaque fois que s'annonce un nouveau client, c'est comme un jeu, on se demande qui ça va être et on a hâte de le voir arriver", déclare Jean-Paul Garon de Saint-Denis-de-la-Bouteillerie qui, avec sa femme Annette, et ses enfants, offre l'hébergement à la ferme.

Même anticipation heureuse de la part de Mariette Leblanc dont la pensée, en ligne de navire, semble voguer à mille noeuds des préoccupations pratiques. "Quand il m'arrive quelqu'un, dit-elle, je ne pense ni à l'ouvrage, ni à l'argent, mais à la belle veillée que je vais passer".

L'amitié

Et, en général, les attentes ne sont pas déçues. Bien sûr, sur le nombre, il se glisse quelques originaux. Tels ces deux femmes qui, un soir, chez Monique Quellet, entreprennent de réciter, à voix haute, leur rosaire et les litanies des saints. "Ce qu'on en a entendu des ora pro nobis, lance Monique en pouffant de rire. On était dans la cuisine et on aurait pu répondre".

Mais ce qui reste de ces contacts, c'est une adresse, un numéro de téléphone, parfois une amitié. N'en prenons pour exemple que le cas d'Henri Talbot, ex-président d'Agricotours pour la Côte-du-Sud, qui affirme avoir accueilli assez de Français à sa ferme de Saint-Paul-de-Montminy pour passer un mois en France sans qu'il lui en coûte un sou.

Un réseau d'hébergement qui, manifestement, pourrait tout aussi bien s'appeler le réseau de l'amitié.

Molson menacé par une grève

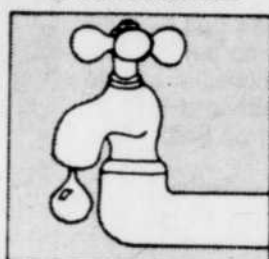
MONTREAL (PC) — Une grève risque de paralyser la brasserie Molson dès ce soir et ce pour une période indéterminée, si les négociations entre la direction et ses 900 employés ne marquent aucun progrès aujourd'hui.

Les membres de l'Association des employés de Molson, un syndicat indépendant, ont en effet rejeté samedi à 96,8 pour 100 les dernières offres de la compagnie et ont mandaté à 94 pour 100 leur bureau syndical afin qu'il déclenche une grève illimitée au moment opportun.

Les négociations achoppent sur la question de la caisse de retraite et d'autres clauses normatives.

La semaine dernière, Molson annonçait des investissements de \$125 millions pour moderniser sa brasserie de la rue Notre-Dame, dont elle veut porter la production de 70 millions à 88 millions de gallons par année d'ici cinq ans en vue de s'imposer sur le marché américain.

LES PRÉVISIONS D'ARROSAGE



Pour tous les usagers, il n'est pas nécessaire d'arroser vos pelouses avant six jours, ceci pour les municipalités de Québec, Beauport, Vanier, Boischatel, Cap-Rouge, Sainte-Foy, Sillery, Ancienne-Lorette, Saint-Augustin, Charlesbourg, Loretteville, Saint-Émile, Lac-Saint-Charles, Val-Bélair, Charney, Saint-David et Saint-Romuald.

Fait par l'AQTE en collaboration avec la CUQ
Renseignements supplémentaires: Denis Pinard 644-6640

LE SOLEIL SERVICE AUX ABONNÉS (TIRAGE)

647-3333 Lundi au vendredi: 8h30 à 19h30 Samedi: 8h00 à 13h00

REDACTION

647-3394 du lundi au vendredi de 8h à 16h30

647-3233 à partir de 16h30 et en fin de semaine

RENSEIGNEMENTS: 647-3233

LE SOLEIL, fondé en 1896, est imprimé au numéro 390, rue St-Vallier est, Québec, G1K 7J6, par Le Soleil Limitée. "Courrier de la deuxième classe - Enregistrement no 1206".



Pluies au Japon

Soixante-seize personnes sont mortes à la suite des inondations et des glissements de terrain dus aux pluies diluviennes qui se sont abattues vendredi et samedi sur l'ouest du Japon. A Masuda, où la photo ci-dessus a été prise, il est tombé 20 pouces de pluie, paralysant ainsi toute circulation routière. 43 personnes sont en outre portées disparues. Ces inondations et glissements de terrain sont les plus importants depuis un an au Japon. En juillet de l'an dernier, 329 personnes avaient péri dans des circonstances analogues à Nagasaki.

Disparus depuis jeudi, six pêcheurs retrouvés

HAVRE-SAINT-PIERRE (PC) — Les gardes-côtes ont retrouvé sains et saufs hier matin les six membres de la famille Scherrer, portés disparus depuis jeudi au cours d'un voyage de pêche au large de la Côte-Nord.

Les six pêcheurs avaient quitté Fox Bay jeudi matin à destination de Havre-Saint-Pierre.

Un hélicoptère a finalement repéré le bateau de plaisance hier matin à Fox Bay.

En aucun moment les six personnes n'ont acheminé de signal de détresse, ce qui laisse croire que les pêcheurs ont choisi d'allonger leur voyage de pêche et d'en modifier l'itinéraire.

Déménagement à Amqui d'un centre récréatif

(PC) — Le complexe sportif désaffecté de Caniapiscou sera déménagé et réinstallé à Amqui grâce à la participation financière conjointe des gouvernements canadien et québécois qui investiront près de \$1 million.

Cette aide financière, annoncée dans un communiqué par le ministre des Pêches et Océans du Canada, Pierre de Bané, est octroyée dans le cadre de l'entente auxiliaire Canada-Québec sur le développement touristique.

Le nouveau centre récréatif desservira une population de plus de 20,000 habitants, regroupée dans

un territoire où on ne trouve actuellement aucune piscine intérieure.

Le bâtiment, d'une superficie totale de 27,200 pieds carrés, comprend une piscine semi-olympique, trois glaces de curling, ainsi que des services tels que bar, restaurant et administration.

LA QUOTIDIENNE (tirage de samedi)

1-8-4

1-9-5-3

Informations: 643-8990

BOTTINE



PEANUTS



LES JUNGLES



SOURIS MIQUETTE



SCAMP



HAGAR L'HORRIBLE



BLONDINETTE



LES PIERRAFEU





Marie-Andrée Leclerc, en chaise roulante, a été accueillie et applaudie par plusieurs centaines de curieux et de sympathisants massés derrière une baie vitrée de l'Aéroport de Québec.

Courte et intime réunion de famille avant les traitements

Pour Marie-Andrée Leclerc, une réunion familiale intime a précédé hier les traitements médicaux qu'elle pourrait recevoir à compter d'aujourd'hui à l'Hôtel-Dieu de Lévis.

Hier, c'était journée de retrouvailles pour les Leclerc. Denise Leclerc a tout d'abord accueilli sa sœur Marie-Andrée à l'aéroport de Mirabel pour prendre un autre avion en direction de Québec où l'attendaient ses frères et sœurs.

Avant d'affronter la meute de journalistes, elle a pu connaître le neveu et la nièce qui sont nés après son départ pour l'Inde, il y a huit ans. "Elle a trouvé ma fille bien belle et le fils de mon frère, bien beau", a souri sa sœur Denise.

Le père et la mère de la Lévisienne n'étaient cependant pas sur place pour l'accueillir à la porte de l'avion. "Nous avons ce soir une très courte et très intime réunion de famille, a renseigné Denise Leclerc. Très courte parce que je me rends compte qu'elle est beaucoup plus fatiguée que lorsque je l'ai rencontrée à Montréal. Demain, nous verrons



Une meute de journalistes et photographes attendaient la cancéreuse comme s'il s'était agi d'une star.

comment elle se sent. A l'Hôtel-Dieu (de Lévis), on l'attend pour passer des examens." Elle a évidemment refusé d'indiquer à quel endroit exactement Marie-Andrée passerait la nuit.

Mme Denise Leclerc a

confirmé que sa sœur a douté jusqu'au dernier moment de la liberté accordée par la justice indienne. "Elle était persuadée que les autorités indiennes ne voulaient pas qu'elle parte. Elle m'a dit qu'à l'aéroport de New

Delhi elle regardait ses valises en passant les douanes. Elle craignait que l'on ne mette de la drogue dans ses valises pour la retenir là-bas."

Au sujet du cancer dont souffre sa sœur, Mme Denise Leclerc a signalé: "On voit tout de suite qu'elle n'a pas bonne mine. Elle rentre avec un cancer avancé, mais nous prenons problème par problème", a-t-elle dit en substance.

Aux journalistes qui ont fait remarquer qu'ils s'attendaient à voir une personne beaucoup plus fatiguée, Denise Leclerc a souligné: "Elle est brulée (par la fatigue). Mais lorsque je l'avais vue en 1976, en Inde, je l'avais trouvée plus fatiguée encore."

En juillet 1982, Marie-Andrée Leclerc avait été condamnée en compagnie de Charles Soibhraj, un Franco-Vietnamien, à la prison à vie pour le meurtre d'un touriste. Mme Leclerc a toujours nié sa culpabilité dans cette affaire et elle a logé un appel de cette sentence. Hier, sa sœur s'est refusée à tout commentaire sur les débats juridiques en cours, indiquant notamment que l'affaire est devant les tribunaux.

Un accueil émouvant pour M.-A. Leclerc

par Michel CORBEIL

"C'est beau d'avoir eu son moral. Pour tous les gens qui sont entre quatre murs (de prison), c'est la plus belle image qu'on peut s'en sortir".

Mme Lili Caseault était hier une inconnue parmi des centaines d'autres à s'être déplacée par un dimanche après-midi pour saluer le retour de Marie-Andrée Leclerc en terre québécoise.

En mai 1975, cette dernière avait quitté dans le plus parfait anonymat le Québec pour des vacances de quelques mois en Inde, n'étant escortée que par ses frères et sœurs. Hier, après sept ans de débat devant les tribunaux indiens, Marie-Andrée

seault, Mme Lise Latouche, a poursuivi: "Je me suis déplacée pour ce qu'elle a fait et pour (soutenir) son moral", a indiqué celle qui se sentait touchée par le drame d'une personne de son âge.

Curiosité

De passage à Québec pour leurs vacances, Mmes Odette Provencher, Jocelyne Cloutier et Pierrette Cloutier, de Drummondville, ont signifié que la curiosité les avait poussées à l'Aéroport de Québec. "Nous n'avons pas à la juger, a souligné Pierrette Cloutier. C'est le cas d'une femme, comme beaucoup



Mmes Lili Caseault et Lise Latouche, de Québec. "C'est beau d'avoir eu son moral", dit Mme Caseault.

Leclerc a été accueillie par une foule qui l'a applaudie à sa sortie de l'avion. Depuis sa chaise roulante, la Lévisienne, portant une robe bleue et tenant un bouquet de roses, a salué de la main et du sourire ces figures pour la plupart inconnues qui se massaient derrière la cloison vitrée de l'Aéroport de Québec.

Chacun ses raisons

Sympathie, curiosité ou encouragement, chacun avait sa petite raison de s'être déplacé. Pour Mme Caseault: "J'ai fait du bénévolat dans les centres de détention. Et ils ne subissent pas le quart de ce qu'elle a subi. Elle a toujours parlé avec courage. Ils (les détenus) vont en apprendre beaucoup en l'écoutant. Elle en apprendra aussi beaucoup à nous qui sommes portés à nous décourager pour des riens". La compagne de Mme Ca-

d'autres, qui est partie pour trouver un peu d'aventure. Il y en a pour qui ça tourne bien. D'autres, mal".

M. Donald Pouliot a déjà demeuré à Lévis où il a connu un peu Denise Leclerc, la sœur de Marie-Andrée. "J'ai l'impression qu'elle (Marie-Andrée Leclerc) s'est fait "enguirlandée", a-t-il estimé relativement aux accusations de meurtre portées contre elle. Je suis ici ni plus, ni moins que pour lui dire bienvenue. Pas personnellement bien sûr, mais ça montre qu'il y a des gens qui sympathisent avec elle".

De nombreux citoyens de Lévis, où habitait Marie-Andrée Leclerc, étaient présents hier. Un de ceux-là, M. Charles Langlois, a signalé: "Elle s'est fait tout simplement "embarquée". Je suis ici surtout parce que c'est une fille de Lévis. Ça me fait plaisir de la voir revenir même si je ne la connaissais pas".

A cause d'un incendie

Fermeture temporaire de l'Hôtel-Dieu d'Alma

ALMA (PC) — Un incendie a détruit une bonne partie des installations de l'Hôtel-Dieu d'Alma en fin d'après-midi, samedi.

La fumée, qui s'est propagée à peu près partout dans l'établissement, a forcé la direction à ordonner l'évacuation de toutes les chambres.

"L'hôpital devra rester fermé pendant quelques semaines, le temps de remettre en marche les installations essentielles à son fonctionnement", a expliqué hier soir la surveillante en chef, Mme Pierrette Maltais.

Le feu a débuté vers 15h et les quelque 40 pompiers appelés sur les lieux n'ont pu

complètement maîtriser l'incendie qu'en fin de soirée.

Selon le sergent Camilien Tremblay, il est possible que le feu ait débuté dans le puits d'un ascenseur pour ensuite courir dans les murs des étages. Néanmoins, l'origine de l'incendie demeure inconnue. L'enquête doit débuter aujourd'hui.

Les flammes, la fumée et l'eau ont rendu inutilisables la salle d'opération, l'urgence, la clinique externe, la radiologie, le laboratoire, la salle de physiothérapie et la bibliothèque.

Aucune victime

L'incendie n'a cependant fait aucune

victime. L'évacuation a commencé quelques instants après qu'on eut aperçu de la fumée dans la clinique externe.

Dans les secondes qui ont suivi, l'alerte générale a été donnée et le personnel a im-

médiatement procédé à l'évacuation des malades avec les moyens du bord. En moins de 30 minutes, les quelque 150 patients, dont une demi-douzaine de nouveau-nés, ont été acheminés au centre sportif situé à pro-

ximité de l'hôpital. Les malades ont été ensuite conduits dans les hôpitaux environnants ou, dans certains cas, dans leur foyer ou chez des parents.

Pour les prochaines semaines, les habitants

d'Alma devront se rendre aux hôpitaux des villes voisines s'ils ont besoin de soins médicaux. Le plus proche hôpital, celui de Jonquière, est à quelque 35 km de la ville.

Le directeur de l'hô-

pital, M. Nicol Tremblay, a déclaré qu'il était impossible d'é-

valuer pour le moment l'ampleur des dégâts, mais selon le sergent

Tremblay, on pourrait parler d'environ \$1.5 million.

Ecole MARTÈL DANSE SOCIALE
Ouvert à l'année, salle climatisée.
Cours: variables, fixes, privés, groupe. Age d'Or, personnes seules, formation de professeurs.
Informez-vous: 523-3592 ou 843-1454

aux Vieux Garçons
Menu "flambé" complet en salle et sur terrasse.
Réservations: 529-9461

CLINIQUE OPTOMÉTRIQUE DE QUÉBEC
735, MAIL ST-ROCH 529-9383
DR YVES BERTRAND, OPTOMÉTRISTE
DR GHISLAIN DIONNE, OPTOMÉTRISTE
• Examen de la vue • Verres de contact • Choix de montures

PIONEER®
Radio d'auto
AM-FM-Cassette, Stéréo
Lecteur cassette à répétition et éjection automatique. Recherche de séquences. Avance rapide et réembobinage verrouillables.
\$199
STÉRÉO AUTO
600, Belvédère, Québec, 527-5644
5585, 1re Avenue, Charlesbourg, 626-4841
563, Route Trans-Canada, Lévis, 835-1515
2398, St-Dominique, Jonquière, 547-2746

Dernière semaine!
RABAIS DE 50%
sur toute la
marchandise d'été
BAM.BIN
place des quatre bourgeois 658-2218
Les plus jolis vêtements pour enfants de la naissance à 18 ans
• Visa • Mastercard • American Express

Manif contre les plans de Bill Bennett

VANCOUVER (d'après PC et UPC) — "La Colombie-Britannique" s'apprête à devenir la Pologne du monde occidental", a soutenu, samedi, le maire de Vancouver, M. Michael Harcourt, aux quelque 25 à 35,000 personnes venues manifester dans sa ville contre les dispositions budgétaires et législatives restrictives récemment annoncées par le premier ministre créditiste, Bill Bennett.

Les manifestants se dressent particulièrement contre le démantèlement de la Commission des droits de la personne, l'autorisation donnée aux institutions publiques de limoger leur personnel si elles le jugent à propos, et le projet de dissoudre la Commission du logement chargée d'arbitrer les litiges entre locataires et propriétaires.

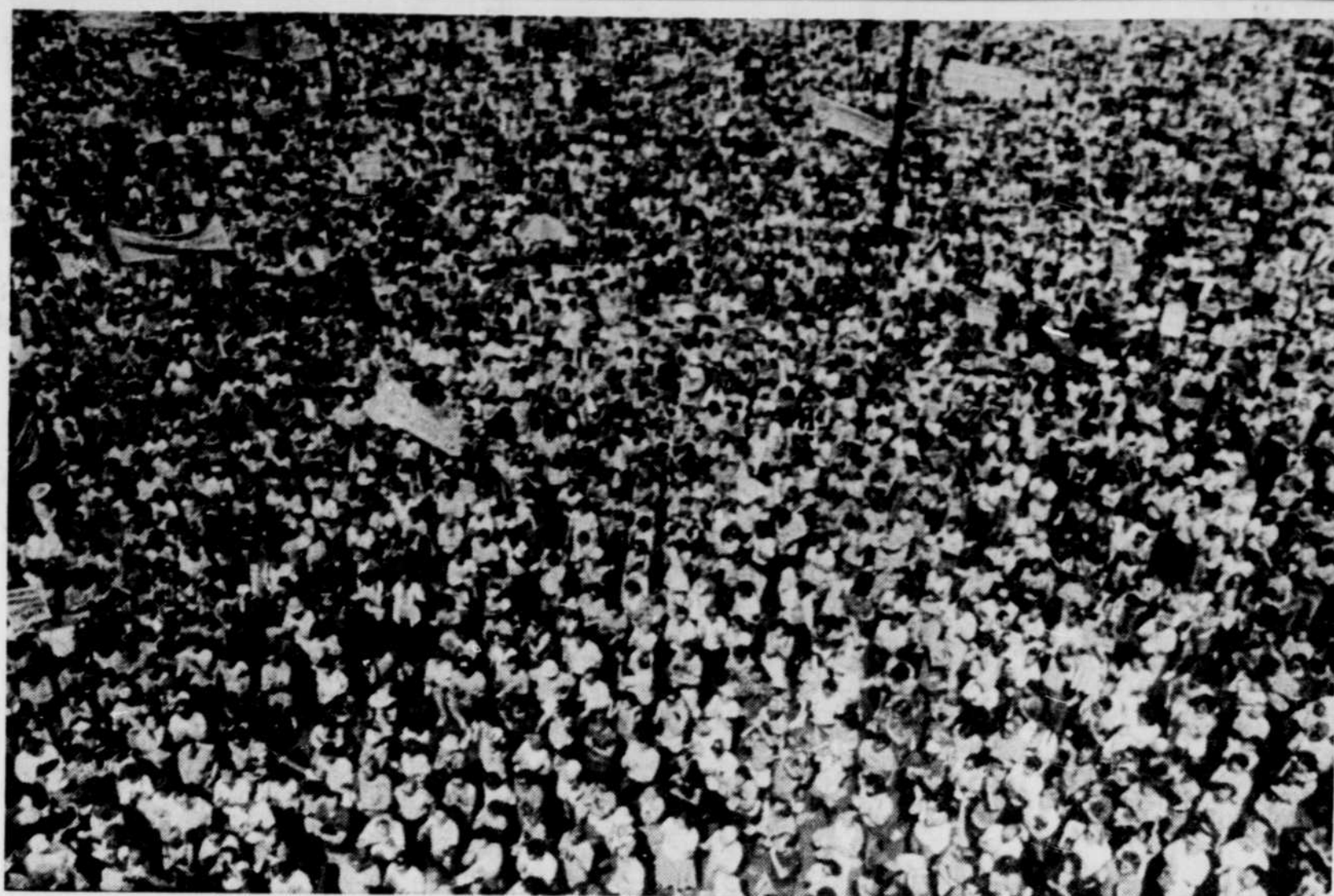
Cette manifestation est la première d'une série qu'envisagent planifier les syndicats et les organismes voués à la dé-

fense des droits et libertés, dont certaines communautés religieuses, pour amener le gouvernement à modifier ses plans budgétaires et législatifs annoncés le 5 juillet. Une autre manifestation est prévue pour mercredi.

Le gouvernement de Victoria entend réduire de 25 pour 100 les effectifs du secteur public d'ici septembre 1984. Partisans comme adversaires du gouvernement craignent que cet objectif, de même que les moyens pris pour y parvenir, licenciements plus ou moins massifs, ne troublent la paix sociale dans la province.

L'opposition néo-démocrate demande de différer de six mois le dépôt du projet de loi devant l'Assemblée législative.

26 projets de loi sont en l'objet d'une polémique féroce contre lesquels se dressent les organismes à l'appel desquels se sont réunis les manifestants de Vancouver.



Entre 25,000 et 35,000 personnes ont manifesté, à Vancouver, contre les mesures restrictives annoncées le 5 juillet par Bill Bennett.

UPC

Cruise: moins de protestataires que prévu

(D'après AFP, PC, CP et UPC) — De nombreuses manifestations contre les

essais de missiles Cruise au Canada se sont déroulées samedi, dans la plupart des grandes

villes canadiennes et dans une douzaine de villes américaines, mais elles n'ont pas eu

l'ampleur escomptée par leurs organisateurs, révèlent les observateurs.

Quelque 4,000 personnes ont défilé à Toronto, 2,000 à Vancouver, 500 à Montréal et 700 (au lieu des 3,000 prévues) ont manifesté à Halifax, en Nouvelle-Ecosse.

A Toronto, environ 4,000 pacifistes ont emprunté illégalement la rue Yonge (les défilés sont interdits dans cette rue depuis 1964), en partance des bureaux du Parti libéral du Canada. Devant le consulat des Etats-Unis, ils ont dénoncé la stratégie de défense du président Reagan et ses politiques internationales. Ils ont aussi brûlé une réplique du missile et promené une effigie du premier ministre Trudeau à cheval sur une réplique artisanale du missile Cruise.

Aucun incident majeur n'est à signaler, malgré la présence de contre-manifestants en faveur des essais du missile.

Affrontement évité

Au pont des Mille-iles, à Gananoque, en Ontario, un affrontement a été évité, les agents de l'Immigration ayant permis à un groupe de 135 manifestants canadiens d'entrer aux Etats-Unis. Le groupe doit se joindre à une formation américaine similaire pour manifester, mercredi, à la base militaire aérienne Griffiss, près de Rome, dans l'Etat de New York.

Au Manitoba, le premier ministre Howard Pawley a déclaré, devant environ 400 personnes, dans un parc de Winnipeg, que le gouvernement Trudeau avait fait fi des désirs des Canadiens.

A Vancouver, environ 4,000 manifestants ont écouté des politiciens des trois partis, dont la députée néo-démocrate Margaret Mitchell qui a

qualifié la décision d'Ottawa "d'ordure".

A Montréal, près de 500 personnes ont participé à la manifestation anti-Cruise, qui a été marquée par un "die-in", les gens se laissant tomber au sol et y demeurant sans bouger, comme s'ils avaient été terrassés par l'explosion d'une arme nucléaire. D'autres manifestants se sont rendus devant le consulat de l'URSS et se sont appliqué un bâillon bleu au visage,

symbolisant ainsi les mesures répressives dont seraient victimes les activistes pacifiques en URSS.

A Halifax, le temps froid de samedi a fait que seulement 700 personnes ont manifesté. L'organisateur local, M. Ken Perseau, estime que les gens ne croient plus aux effets de tels ralliements. Selon lui, les manifestations antérieures n'ont guère influencé le gouvernement.

Aux Etats-Unis, des manifestations mal organisées ont attiré peu de monde et ont passé presque inaperçues. A New York, une quinzaine de manifestants ont distribué des tracts et vendu des macarons pour la paix. Devant le consulat canadien, les protestations n'ont guère attiré l'attention, malgré la présence d'une reproduction grandeur réelle, en contreplaqué, d'un missile Cruise.



A Toronto, les manifestants ont brûlé une réplique du missile Cruise. A l'arrière-plan, une caricature du premier ministre Trudeau à cheval sur un autre missile.

UPC

Pour Lamontagne, la décision du Canada est ferme

OTTAWA (PC) — Le ministre de la Défense, M. Gilles Lamontagne, a déclaré, que l'escalade des manifestations contre

les essais du missile Cruise en territoire canadien n'incitera pas le gouvernement à revenir sur sa décision.

Au cours d'une entrevue radiophonique, le ministre a indiqué que la décision de permettre les essais était une question de sécurité pour le Canada et pour celle de ses alliés aussi membres de l'OTAN et non un acte politique.

Le ministre a précisé qu'il doutait que la montée des ma-

nifestations ne se traduise par une attitude de désobéissance civile, comme l'affirme un dirigeant d'un groupe de manifestants.

"Des gens peuvent suggérer la désobéissance civile pour tenter de faire valoir leur point de vue mais je crois que la plupart des manifestants n'iraient pas jusque-là", a-t-il déclaré.

Il devait ajouter qu'il avait "beaucoup de respect" pour les manifestants qui sont descendus dans la rue samedi pour protester contre les essais des missiles Cruise dans l'ouest canadien.

"J'espère, dit-il, qu'ils comprendront pourquoi le gouvernement canadien et les autres pays membres de l'OTAN s'engagent dans cette voie. Cette stratégie préservera leur droit de manifester dans un contexte démocratique".

Voyez le nouveau magnétoscope à cassette Beta hi-fi de Sony dès maintenant chez Eaton



Grâce aux nouveaux magnétoscopes à cassettes Beta hi-fi de Sony, vous pouvez maintenant reproduire fidèlement les trames sonores des films et spectacles en stéréophonie. Les deux magnétoscopes Sony ci-contre offrent entre autres: enregistrement stéréo de haute fidélité, système rapide de repérage de l'image BetaScan, lecture rapide mode X2 avec son, télécommande sans fil. Passez les voir chez Eaton où vous pourrez constater leurs nombreux autres avantages.

Eaton, Place Ste-Foy et aux Galeries de la Capitale. Rayon 460. Achats en personne seulement.

1. Magnétoscope Beta hi-fi de Sony, modèle SL2700. Minuterie pour enregistrement 4 heures et programmation 14 jours; télécommande sans fil à toutes les fonctions; possibilité de 107 canaux selon la câblocompatibilité. 1999.99 ch.

1A. Non représenté: magnétoscope Beta hi-fi de Sony, modèle SL5200. Minuterie de programmation, télécommande sans fil à fonctions infrarouges. 1299.99 ch.

EATON

sexShop

La plus grande exposition permanente d'objets sexuels d'articles et de lingerie érotique ou sensuelle. (Qui... Nous avons vu) au pays.

CASSETTES VIDEO
Films pour adultes en version intégrale (hard core) garantis. Aucune coupure ni aucune censure. Vente, location, échange, gros et détail.
PLUS TRES AVANTAGEUX
BOUTIQUE PETER & EROS INTERNATIONAL
115, St-Joseph est, Québec
Près du boul. Langelier

Jean Trépanier
opticien d'ordonnances

place XXXX
des quatre-bourgeois

999, de Bourgogne, Ste-Foy, Qué. 659-5075

LOCAL A LOUER

pour bureaux ou autre commerce

Face au Colisée, chauffé, air climatisé, facile d'accès, stationnement.

Le jour:
522-2084

LES RÉGIONS

Trinité-des-Monts

Une bergerie s'attaque au marché de la viande d'agneau

par J.-Claude PAQUET

TRINITE-DES-MONTS — La création des Bergeries de la neigette a assuré un nouvel élan à la municipalité de Trinité-des-Monts. Au départ, cinq emplois permanents étaient créés, soit ceux des travailleurs-actionnaires, MM. Jean-Yves Lebel, gérant, Jean-Pierre Goyette, régisseur du troupeau, Laval Gobeil, berger, Guillaume Lebel, berger, et Aldège Vignola, contremaître des cultures.

Mais les Bergeries créent déjà une trentaine d'emplois saisonniers, sans compter un certain nombre d'emplois indirects, de sorte que ce n'est pas un effet du hasard si depuis leur établissement, la population est passée d'environ 500 à 600 habitants.

Le projet initial, que l'on a respecté jusqu'ici, prévoyait une expansion graduelle jusqu'en 1984, alors qu'on stabiliserait le troupeau à 1,300 brebis. On en compte près de 1,100 à l'heure actuelle.

Type d'élevage

Les bergeries s'adonnent à trois types d'élevage. En premier lieu, la production de brebis Dorset pour le maintien du troupeau de base. En second lieu, la production de femelles hybrides, issues d'un croisement entre brebis Dorset et béliers Finnois. Cette production vise à alimenter le troupeau de base des producteurs d'agneau de boucherie. Et enfin, la production d'agneau de boucherie, par le croisement des femelles hybrides avec des béliers Suffolk.

Cette production assure les qualités recherchées tant par le consommateur — viande de bonne qualité — que par le producteur — agnelage abondant et élevage moins exigeant que celui des races pures.

Depuis l'implantation des Bergeries de la neigette, il a fallu construire jusqu'à maintenant deux bergeries, en plus des facilités existantes, une troisième est présentement en construction

pour 600 brebis, et une quatrième devra être construite l'année prochaine, alors qu'on aura atteint l'expansion visée.

Pour nourrir ce troupeau, les bergeries sont autosuffisantes, avec la production annuelle d'environ 38,000 balles de foin et 150 tonnes de céréales.

Les investissements globaux atteignent \$650,000 dont \$300,000 pour le troupeau, le reste représentant les bâtiments, la machinerie et la terre.

Le régisseur du troupeau, M. Jean-Pierre Goyette, souligne que tout fonctionne tel que prévu, et même que le comportement du troupeau dépasse ce que l'on avait escompté. Le seul problème sérieux auquel nous aurons à faire face, dit-il, c'est le financement pour la quatrième année d'exploitation, soit en 1984. Il était prévu, dit M. Goyette, que la rentabilité serait atteinte au cours de la quatrième année, ce qui n'est pas loin de la réalité, mais il faut admettre que le projet a été conçu à un moment où l'on ne pouvait prévoir la crise économique. Les intérêts sur le financement et les hypothèques ont atteint des taux imprévus, dit-il, de sorte qu'il y a lieu d'espérer que les gouvernements sauront apporter l'aide nécessaire pour cette année cruciale.

En attendant, les Bergeries de la neigette en collaboration avec l'UPA du Bas-Saint-Laurent et la Société d'aménagement intégré des ressources du territoire (SAIREQ), s'efforcent de conquérir ce nouveau marché de la viande d'agneau.

A l'heure actuelle, le Québec ne produit que 5 pour 100 de l'agneau qu'il consomme, le reste étant principalement importé d'Australie. C'est un marché qui reste à conquérir, et les dirigeants des Bergeries de la neigette sont confiants qu'ils auront atteint leur vitesse de croisière en quelques années, soit une production annuelle de l'ordre de 1,000 agneaux et environ 400 femelles hybrides.



Le troupeau des Bergeries de la neigette, la plus importante entreprise québécoise du genre, est de 1,100 brebis. On vise à stabiliser ce troupeau autour de 1,300 têtes d'ici l'année prochaine.

Un village qui n'a pas voulu disparaître

TRINITE-DES-MONTS — Trinité-des-Monts. Un village du Haut-Pays, situé à une soixantaine de kilomètres au sud de Rimouski, qui compte un peu plus de 600 âmes et 1,600 moutons.

Les Bergeries de la neigette constituent la plus importante bergerie au Québec et sont issues de la volonté populaire, la volonté de ne pas disparaître, comme le recommandait à l'époque le rapport du BAEQ. Un de ces villages qui ont résisté à la relocalisation, avec la naissance des Opérations Dignité.

Entre 1960 et 1973, la population de Trinité-des-Monts était passée de 1,600 à 500 habitants. Mais les irréductibles ont résisté, conçu des projets pour démontrer la viabilité de leur communauté. Les Bergeries de la neigette en sont une émanation, comme la scierie d'Esprit-Saint, comme aussi les réalisations du JAL.

Issu de la volonté populaire, le projet de bergerie fut piloté par la Société d'exploitation des ressources de la Neigette, jusqu'à ce que fut créée une société à financement populaire, peu de temps avant la signature d'une entente avec le programme fédéral d'aide

à la création locale d'emplois (PACLE), en avril 1981. Cette entente assurait une subvention de \$250,000 pour chacune des trois premières années, plus une subvention de démarrage de \$80,000. La population locale et les travailleurs-actionnaires ont contribué pour leur part \$140,000 en capital-actions.

Brebis importées

C'est donc à la suite d'un long cheminement de ce dossier que le 29 août 1981, arrivaient par avion, depuis Nouvelle-Zélande, 756 brebis et 10 béliers de race Dorset, qui devaient constituer le troupeau de départ.

Le régisseur du troupeau et travailleur-actionnaire de la société, M. Jean-Pierre Goyette, rappelle que le programme tracé au départ a connu très peu de modifications. Ainsi, on a hiverné 900 brebis et agnelles en 1982, 1,100 en 1983 et l'on prévoit stabiliser le troupeau à environ 1,300 brebis au cours de 1984, ce qui représente tout de même un troupeau pouvant atteindre 2,000 têtes.

Rappelons ici qu'avant les années 50, le cheptel québécois de moutons était de l'or-

dre d'un million de moutons. Mais avec l'avènement des fibres synthétiques, le cheptel a connu une baisse jusqu'à 35,000 têtes environ, vers les années 1975. Depuis cette date, il y a eu un regain de l'industrie ovine de l'ordre de 20 pour 100 par année, le troupeau étant maintenant de 100,000 têtes, dont près du tiers se trouve dans le Bas-Saint-Laurent, la plus importante région de production ovine, avec environ 30,000 brebis.

Laine, un sous-produit

Aujourd'hui, la laine

Rivière à dépolluer

MAGOG (PC) — La rivière Massawippi, un affluent important de la rivière Saint-François, sera nettoyée et dépolluée.

Le projet de \$34,000, subventionné par le ministère provincial de l'Environnement, créera six emplois, dans le cadre du programme de l'amélioration de l'environnement.

C'est la base de plein air Val-Estrie qui parait ce projet visant à permettre à nouveau les activités aquatiques sur la rivière. Afin d'assurer les

n'est plus qu'un sous-produit de la production ovine, la production étant surtout axée sur la production de viande d'agneau.

Mais c'est là, précise M. Goyette, un marché tout neuf, à peine exploré et exploité. Ainsi, précise-t-il, si chaque famille de Rimouski — et non pas chaque personne — consommait un demi-kilo d'agneau par mois, il n'y aurait pas suffisamment de brebis dans l'Est du Québec pour satisfaire à cette demande. De là la raison d'être et les espoirs qu'entrevoient les Bergeries de la neigette.

objectifs du projet, les riverains et usagers seront sensibilisés à de nouvelles habitudes de comportement qui permettront l'entretien de la Massawippi, dont la qualité de l'eau sera grandement améliorée.

AUJOURD'HUI
Voyez
le cahier
publicitaire de
TOWERS
INSÉRÉ DANS
CETTE ÉDITION

POSTERS GRATUITS!

"Les Grands Voiliers"

Format de 17 1/2" x 23 3/4"
10 modèles différents
Une valeur de 4\$

Ces posters proviennent de la collection "Les grands voiliers" du quotidien



LE SOLEIL

Obtenez votre poster avec chaque film photos-couleurs de 24 ou 36 poses, développé et imprimé en une heure. (Quantité limitée)

Le Centre Japonais de la Photo

La photo rapide! Une heure pour développer vos photos en couleur et seulement 20 minutes pour les copies. Photo en 1 heure... c'est une qualité supérieure et un service rapide au même prix... et la beauté du papier Kodak!

LES GALERIES DE LA CAPITALE, QUÉBEC - 627-2428
PLACE STE-FOY - 656-6906

21 22 23 24
1 2 3 4
5
6 7 8
9 10 11 12 13
14 15 16 17 18 19 20
25 26 27

33 1/3 %
DE RABAIS!

Commandez sans plus attendre ces superbes ustensiles d'Onéida en plaqué argent ou acier inoxydable!

Donnez-les en cadeaux de fiançailles ou de mariage ou commencez votre propre collection! Le rabais offert en vaut la peine! Commandes acceptées jusqu'au 31 août. Livraison effectuée le 31 octobre 1983. Appelez-nous sans tarder avant qu'il ne soit trop tard!

- Couteau à café non vendue dans les motifs 23 et 25
- Petite cuiller vendue seulement dans les motifs 4, 5, 17, 18, 22 et 24
- Couteau à poignée pistolet vendu seulement dans le motif 24

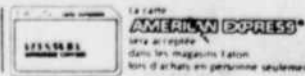
● Couteau à steak à poignée pistolet en plaqué argent ou en acier inoxydable vendu dans un motif seulement
Eaton, Place Ste-Foy et aux Galeries de la Capitale, Rayon 460.
Venez ou téléphonez 653-9331

	"Community" en plaqué argent		"1881 Rogers" en plaqué argent		"Onéida Heirloom" en acier inoxydable		"Community" en acier inoxydable		"Onéida Deluxe" en acier inoxydable	
	1. "Patrician" 2. "Classic Shell" 3. "Royal Grandeur" 4. "Modern Baroque" 5. "Affection"		6. "Baroque Rose" 7. "Flirtation" 8. "Amoresque"		9. "Michelangelo" 10. "Shelley" 11. "Dover" 12. "Colonial" 13. "Toujours"		14. "Salmique" 15. "Venetia" 16. "Cherbourg" 17. "Paul Revere" 18. "Louisiana" 19. "Frostfire" 20. "Tennyson"		21. "Mozart" 22. "Château" 23. "Cameo Rose" 24. "Cherie" 25. "Capistrano" 26. "Homestead" (couteau) 27. "Homestead" (couteau à poignée pistolet)	
Modèles	Prix courant Eaton	ch.	Prix courant Eaton	ch.	Prix courant Eaton	ch.	Prix courant Eaton	ch.	Prix courant Eaton	ch.
Cuiller à café	8.50	5.66	7.00	4.66	7.25	4.83	4.25	2.83	4.00	2.66
Petite cuiller	9.00	6.00	8.00	5.33			4.25	2.83	4.00	2.66
Cuiller à thé	12.00	8.00	8.50	5.66	7.50	5.00	4.50	3.00	4.25	2.83
Cuiller à soupe	12.50	8.33	9.50	6.33	9.00	6.00	6.75	4.50	4.75	3.16
Cuiller à parlat					9.00	6.00	6.75	4.50	4.75	3.16
Fourchette	13.50	9.00	11.00	7.33	9.00	6.00	6.75	4.50	4.75	3.16
Fourchette à salade	11.00	7.33	8.50	5.66	9.00	6.00	6.75	4.50	4.75	3.16
Fourchette à fruits de mer	11.00	7.33	9.00	6.00	9.00	6.00	6.75	4.50	4.75	3.16
Couteau	14.75	9.83	14.00	9.33	13.50	9.00	10.00	6.67	9.00	6.00
Couteau à poignée pistolet									9.00	6.00
Couteau à tartiner	14.75	9.83			13.25	8.83	10.00	6.67		
Couteau à beurre	15.00	10.00	11.25	7.50	13.50	9.00	10.75	7.17	6.00	4.00
Cuiller à sucre	14.00	9.33	11.25	7.50	10.75	7.17	8.00	5.33	6.00	4.00
Cuiller de service	22.00	14.67	15.00	10.00	12.00	8.00	8.00	5.33	7.25	4.83
Ecumoire	22.00	14.67	15.00	10.00	12.00	8.00	8.75	5.83	7.50	5.00
Louche	29.00	19.34	22.00	14.67	15.75	10.50	11.25	7.50	9.50	6.33
Fourchette à viande	25.00	16.67	19.00	12.67	15.75	10.50	10.75	7.17	9.00	6.00
Pelle à dessert	25.00	16.67	19.00	12.67			10.75	7.17	9.00	6.00
Cuiller à fruits	29.00	19.34	22.00	14.67	15.75	10.50				
Fourchette à marinades	11.00	7.33	9.00	6.00	9.00	6.00	6.75	4.50	4.75	3.16



Composez 653-9331 pour connaître nos heures d'ouverture ou l'adresse du magasin Eaton près de chez vous

EATON





Pour avoir un guide

Une quinzaine de marcheurs ont pris le départ samedi, du local de l'Ordre loyal des Moose, sur la 1ère Avenue à Québec, pour une marche-bénéfice qui devait les mener jusqu'à Sainte-Anne-de-Beaupré, 40 km plus loin. Les fonds recueillis auprès des commanditaires des marcheurs serviront au dressage d'un chien-guide en français par le biais de la Fondation Mira.

Le Soleil, René St-Pierre

TVEC évoque la possibilité de fusionner avec Premier Choix

par Pierre ROBERGE

MONTREAL (PC) — La fusion de TVEC (Télévision de l'Est du Canada) et de Premier Choix (le bras francophone de First Choice, de Toronto) sera peut-être nécessaire pour faire progresser la télévision payante, "si l'on veut faire autre chose que de changer quatre trente-sous pour une piastre".

C'est ce qu'a affirmé vendredi M. Jean Fortier, président de TVEC, démentant par ailleurs fermement les récentes rumeurs de faillite de

cette société. Ces rumeurs venant "supposément d'un créancier", a-t-il ajouté, sont nuisibles à sa compagnie.

Depuis ses débuts l'hiver dernier, TVEC a attiré 21,000 abonnés alors que l'an dernier, dans un prospectus destiné aux investisseurs, elle fixait son seuil de rentabilité à 66,000 abonnés.

Quant à Premier Choix, au Québec, elle en compte pour le moment 39,000 et sa branche anglophone First Choice, 16,000.

Une fusion rapprocherait les deux compagnies du total des 100,000 foyers raccordés qu'on s'accorde maintenant à considérer comme seuil de rentabilité pour la télévision payante au Canada français.

Producteurs et distributeurs

M. Fortier assistait à une conférence de presse convoquée par trois regroupements d'entreprises qui annonçaient leur appui à TVEC dans la demande au gouvernement d'une participation à son capital.

M. Pierre Lamy représenterait respectivement l'Association des producteurs de films du Québec, Gilles Bériault, l'Association québécoise des distributeurs et exportateurs de films, et M. Philippe Garcia, l'Association québécoise des industries techniques du cinéma et de la télévision.

La veille, ces trois responsables avaient rencontré le ministre des Communications Jean-François Bertrand pour appuyer la demande de TVEC. Les trois organismes comptent une centaine d'entreprises comme des laboratoires, maisons de doublage, de so-

norisation, montage, tournage et autres étapes de la distribution.

Pour investir \$3.5 millions (et non \$2.5 millions comme mentionné précédemment) dans TVEC, la Société de développement des industries culturelles et des communications (SODICC) doit en effet obtenir le feu vert du cabinet Lévesque.

Décisions au Québec

Sur la question d'une fusion TVEC-Premier Choix, M. Lamy a affirmé que la télévision payante en français "sera viable à condition qu'il n'y ait qu'une seule chaîne... avec centre de décisions au Québec". Si la concurrence persiste, "ni l'une ni l'autre ne va vivre".

D'après les trois regroupements, un réseau québécois de télé payante, "appartenant à des Québécois", est un débouché vital pour toute l'industrie de la production, la distribution et la technique audiovisuelle et du cinéma.

M. Fortier a souligné l'importance d'un apport de la SODICC, quand ce ne serait que pour respecter la loi concernant les proportions de capital canadien et étranger dans une telle entreprise.

Employés de Maislin payés par chèque visé

MONTREAL (PC) — Environ 300 employés licenciés de Maislin Transport Ltd ont reçu vendredi des chèques visés pour remplacer des chèques sans provision qu'on leur avait remis auparavant.

Seuls en ont bénéficié des employés qui ont travaillé durant la semaine commençant le 11 juillet.

Maislin avait obtenu l'an dernier la garantie du gouvernement

fédéral pour un emprunt de \$34 millions.

Selon le porte-parole du syndicat, 275 anciens employés qui n'ont pas travaillé cette semaine-là n'ont pas reçu de chèque de remplacement.

"Ce sont des créanciers privilégiés", a-t-il souligné, en ajoutant qu'ils seront représentés à une assemblée de ces créanciers le 17 août à Montréal.

AVIS PUBLIC

LIQUIDATION DE FOURRURES SEULEMENT 5 JOURS!

Fourrures Prémont a acheté tout l'inventaire de Albert Parent Fourrures. A l'occasion de notre SUPER-VENTE DE JUILLET, nous offrons également toute la balance d'inventaire de Albert Parent Fourrures à des prix plus bas que les prix coutants! Constatez notre grand choix, entre autres...

MANTEAUX*

RAT MUSQUE-JAQUETTES	188 ^{00\$}
PELISSE DOUBLE FOURRURE	388 ^{00\$}
CHAT SAUVAGE TEINT CUIVRE	488 ^{00\$}
MOUTON PERSE BRUN	488 ^{00\$}
RAT MUSQUE	488 ^{00\$}
CHAT SAUVAGE - PLEINES PEAUX	988 ^{00\$}
FITCH - LONGUEUR ¾	988 ^{00\$}
BASSARICK	1588 ^{00\$}
RENARD SHADOW	1588 ^{00\$}
RENARD TEINT SABLE	1788 ^{00\$}

MANTEAUX (spéciaux de juillet)

PATTES DE LOUP NATUREL	488 ^{00\$}
RENARD BLEU	788 ^{00\$}
RAT MUSQUE NATUREL	988 ^{00\$}
CASTOR LONG POIL	988 ^{00\$}
CHAT SAUVAGE	1388 ^{00\$}
VISON - PEAUX ALLONGEES	1688 ^{00\$}
LOUP - COYOTE	1888 ^{00\$}
VISON FEMELLES - BRUN FONCE	3488 ^{00\$}
LOT DE JAQUETTES	388 ^{00\$}
POUR HOMME - FOURRURES DIVERSES	788 ^{00\$}

BONIS SPECIAUX

RABAIS PHENOMENAUX
ECONOMISEZ
SUR UNE COLLECTION SPECIALE

500\$ - 800\$ - 1000\$

ET PLUS SUR LES PRIX PREVUS
POUR L'AUTOMNE PROCHAIN

BONIS SUPPLEMENTAIRES

UN LOT SPECIAL DE
CHAPEAUX, BOAS ET
CRAVATES

UN SEUL
PRIX

48^{00\$}

* Seul et unique de
Parent

Sujet à vente
préalable



125, rue St-Joseph est, 524-3541

Deux rues au nord du boulevard Charest est, entre les rues St-Anselme et Caron. Vous pouvez aussi entrer par le 132, rue Notre-Dame-des-Anges

Mardi et merc.: 9h à 18h.
Jeudi et vend.: 9h à 21h.
Samedi: 9h à 17h.

TOUTE VENTE FINALE

Ottawa serait encore disposé à financer la firme Canadair

OTTAWA (d'après PC) — Le gouvernement fédéral est disposé à injecter plusieurs centaines de millions de dollars supplémentaires dans Canadair, cette société de la Couronne qui l'an dernier, a accumulé des pertes de \$1,4 milliard, a affirmé en fin de semaine le sénateur Jack Austin.

M. Austin, ministre du Développement social, est responsable de la Corporation canadienne de développement des investissements, une firme gouvernementale à qui a récemment été confié le contrôle de Canadair ainsi que de plusieurs sociétés de la Couronne dont de Havilland Aircraft, laquelle, l'an dernier, a enregistré des pertes de \$200 millions.

Cette corporation, selon M. Austin, a été instituée pour fournir une "gestion commerciale" aux entreprises de la Couronne. Mais ce concept de gestion commerciale, selon le ministre, a une signification différente pour une entreprise gouvernementale.

Pour le gouvernement du Canada, il s'agit de savoir si l'intérêt national commande une industrie aéronautique canadienne. M. Austin a fait savoir qu'il n'hésiterait pas à charcuter Canadair et de Havilland si les coûts financiers de ces entreprises dépassaient les bénéfices économiques et sociaux globaux qu'elles impliquent.

"Je suis incapable de vous dire où se situe la ligne rouge au-delà de laquelle tout nouvel investissement dans ces deux entreprises constitue une perte", a dit le sénateur lors d'une interview donnée à un réseau de télévision. "C'est peut-être \$100, \$200, \$400 ou \$800 millions, je ne sais pas", a-t-il soutenu.

Le gouvernement canadien veut être présent dans l'industrie aéronautique parce qu'il estime qu'il y va de l'intérêt du Canada, a-t-il dit.



Le Domaine des Soeurs le vrai concept de vie

Profitez de vos vacances pour réaliser le rêve de votre vie, l'acquisition d'une maison au Domaine des Soeurs, à Cap-Rouge.

Du 16 juillet au 20 août, nous offrons en promotion huit maisons à des prix vraiment très spéciaux et à des conditions que vous pouvez vous permettre.

Notre bureau des ventes est ouvert au:

**4694, Promenade des Soeurs
Cap-Rouge — 659-3864**

de 14h à 17h et de 19h à 21h la semaine et de 13h à 17h les samedis et dimanches, ou sur rendez-vous à une heure que vous choisirez.

LA COIFFURE... COURS Une carrière d'avenir DU JOUR



Cours professionnels intensifs "COIFFURE pour dames" sanctionnés par des examens officiels conduisant à un diplôme officiel du secondaire.

École Paul de Rycke
764, rue St-Joseph, Québec

filiale *Interbeaute* Coiffure

QUÉBEC 529-0689 SHERBROOKE 566-8994
MONTREAL 866-5477 HULL 771-7709

Ecole détenant le permis du ministère de l'Éducation no 66925
Nom
Adresse
Ville C.P.
Tel. Âge
Cours débutant début de septembre

Atterrissage d'urgence Presque neuf, le 767 était à sec

GIMLI (PC) — Soixante et un passagers et huit membres d'équipage s'en sont tirés avec seulement de légères blessures, samedi soir, quand un Boeing 767 d'Air Canada, presque neuf, manquant de carburant, a dû atterrir sur une piste de la petite ville de Gimli, au Manitoba, servant surtout aux courses de voitures.

Un témoin de l'atterrissage, agent de la GRC, l'a qualifié de "beau travail".

La fumée s'échappait de sous le nez du jet de 201 sièges alors qu'il cahotait avant de freiner et de s'arrêter sur l'ancienne piste militaire.

Les passagers et l'équipage ont glissé sur des chutes d'urgence, encouragés et aidés par des membres d'un club d'automobilistes qui campaient au bout de la piste et qui ont arrosé le nez de l'avion avec leurs propres extincteurs.

On a conduit une femme à l'hôpital pour examen.

Alors que l'on enquête sur les ennuis du vol 143 de Montréal à Edmonton avec arrêt à Ottawa, le principal porte-parole d'Air Canada, M. Don Carlisle, a déclaré à Montréal que la situation à bord de l'avion avait été "grave".

Les deux moteurs de l'appareil ont manqué de carburant.

L'équipage, annonçant qu'il y avait urgence, a décidé de descendre ici plutôt que d'essayer de se rendre jusqu'à l'aéroport international de Winnipeg, à environ 60 kilomètres au sud.

On a conduit les passagers indemnes à l'aéroport de Winnipeg d'où ils ont pu prendre un autre avion jusqu'à Edmonton.

Comme d'habitude on a interrogé plusieurs passagers; bien que leurs versions diffèrent sur certains détails, presque tous n'ont eu que des

louanges pour l'équipage et la façon dont on a fait l'atterrissage.

Un passager a déclaré que ses compagnons de voyage avaient été prévenus avant le départ de Montréal que la jauge de carburant avait "un problème".

Lui-même, Bryce Bell, âgé de 37 ans, fonctionnaire du gouvernement albertain, a dit qu'il croyait savoir que même la nouvelle jauge présentait des difficultés.

M. Carlisle a déclaré qu'il ne pouvait ni confirmer ni nier cette affirmation. "Nous faisons justement enquête pour savoir ce qui s'est passé au juste", dit-il.

Il y a sept semaines, un plus petit jet d'Air Canada, un DC-9, atterrissait d'urgence à Cincinnati, à cause d'un incendie à bord et 23 passagers perdaient la vie dans cet accident du 2 juin.



C'est sur une ancienne piste militaire, servant maintenant à des courses automobiles, que le 767 d'Air Canada a dû se poser lorsqu'il a manqué de carburant.

Dr Marcel Tremblay
Optométriste

EXAMEN DE LA VUE LUNETTES VERRES DE CONTACT

Jour et soir sur rendez-vous:
524-2869
973, 3e Av.,
Limoulu, Québec

RENCONTRER

une personne avec les mêmes goûts les mêmes affinités
AIMER-PARTAGER

N'est-ce pas là un idéal que chacun de nous cherche au fond de son cœur?

ENFIN! "DONNER UN VISAGE À SES REVES"

**QUEBEC: 529-3363
CHICOUTIMI: 696-1666**

INSTITUT DE RECHERCHE HUMAINE
580, Grande-Allée, suite 230, Québec - 529-3363
1212, boul. Talbot, 2e étage, Chicoutimi - 696-1666
Ouvert: lun.-ven.: 12h à 20h, sam.: 10h à 15h.

NOUVEAU! ADDITION!

Pour compléter nos produits, nous manufacturons maintenant aussi:

- Pontage métallique ("Steel Deck")
- Revêtement industriel et commercial
- Accessoires correspondants G.20 à G.30
- Nervures 1 1/2" (galvanisé et émaillé)

TOLE GAUFREE DE QUEBEC INC.

48, Marie-de-l'Incarnation, Québec
Tél.: (418) 681-6221 TELEX: 051-2337

À votre service!

First Lady à la Baie



\$20 de rabais sur toutes nos perruques First Lady!

Toutes les perruques First Lady sont en fibres 100% modacrylique et sont offertes dans un grand choix de couleurs. Venez vite choisir la vôtre!

La Baie, ord. 65.00 à 130.00

45.00 à 110.00 ch.

\$5 de rabais sur le perçage d'oreilles!

Le perçage, effectué par des experts, comprend la pose de boutons de notre collection de pierres de naissance "imitation Fabuleuse". Pas de rendez-vous requis. Consentement écrit des parents ou du tuteur exigé pour les moins de 18 ans.

La Baie, ord. 20.00
Gel anesthésiant: .50 en sus.

14.99

Messieurs!

La toute nouvelle perruque "Continental", conçue spécialement pour vous, est également offerte à \$20 de rabais!

La Baie, ord. 175.00

155.00 ch.

First Lady, rayon O12. Pas à Chicoutimi. En vigueur jusqu'au 30 juillet.

GAGNEZ AU JEU MOITIÉ-MOITIÉ DE SUNOCO!

Plus de 60 000 gagnants jusqu'à maintenant! Plus de 330 000 prix encore à gagner!

Gagnants d'une Chevy Camaro

Nancy Malcolm, Tiverton (Ontario)
Richard Sheridan, Oshawa (Ontario)

Gagnants de vacances en Floride par Air Canada Touram

Gilles Ruest, Saint-Nicolas (Québec)
Clement Edwards, Scarborough (Ontario) Bruce Graydon, Thornhill (Ontario) Lynnette Lewis, Thorold (Ontario) Frank Buda, Ottawa (Ontario)

Gagnants d'un jeu vidéo ColecoVision

Jeannette Laval, Vaudreuil (Québec)
Terence Barretto, Newmarket (Ontario) Normand Le May, Longueuil (Québec) Kevin Gallant, St. Catharines (Ontario) Mike Raso, Downsview (Ontario)

Gagnants d'une chaîne stéréo Nikko

Michel Trépanier, Pointe-Gatineau (Québec) R. H. Davis, Walter Falls (Ontario) Robert Richards, Toronto (Ontario) Marcel Lavoie, Longueuil (Québec)

Plus de 28 500 gagnants d'essence.

Gagnants de 1 000 \$ en argent

Damien Labelle, Pointe-Gatineau (Québec) Martial Murry, Saint-Hubert (Québec) Blair Gilbert, Windsor (Ontario) Eric Barry, Stouffville (Ontario) Guy Desnoyers, Montréal (Québec)

Gagnants d'un télécouleur

Serge Carrière, Lorraine (Québec) Josef Dragesic, Rexdale (Ontario) Phyllis Lepine, Renfrew (Ontario) Marc Doucet, Montréal (Québec)

Comment jouer.

Il vous suffit de gratter les deux cases du centre de mélange sur votre billet du jeu Moitié-Moitié. Si les deux moitiés découvertes forment une illustration complète, vous pouvez gagner le prix représenté. Vous pouvez aussi gagner si vous réussissez à former une illustration complète à l'aide de deux billets portant chacun une moitié différente d'une illustration dans les cases du centre de mélange. Pour gagner, les participants doivent répondre correctement à une question d'habileté générale.



Venez jouer là où vous voyez cette affiche.

Sunoco Inc., une société Suncor

Le cadavre d'un homme est retrouvé dans un congélateur

SAINT-SAUVEUR (CP) — La police a arrêté une avocate relativement à l'horrible meurtre d'un homme de 37 ans, dont le corps congelé a été découvert dans un congélateur enterré sur le terrain de la suspecte.

Les policiers ont déclaré que les tueurs ont abattu Rodolphe Rousseau et lui ont ensuite coupé l'un de ses bras afin qu'il entre dans le congélateur.

Claire Lortie, âgée de 33 ans, de Saint-Canut, à 60 kilomètres au nord de Montréal, a comparu à huis clos vendredi devant le coronar Gilles Perron. Samedi, elle n'avait pas encore été mise

en accusation, la police s'apprêtant à effectuer d'autres arrestations. Toutefois, elle était détenue sous bonne garde à la demande du coronar Perron.

La police a indiqué que la victime pourrait avoir été un ancien amant de la suspecte. Les experts n'avaient encore pu autopsier la victime vendredi puisque le corps n'était pas suffisamment dégelé.

C'est en interrogeant l'avocate que les policiers ont pu reconstituer le drame. Lundi, une entreprise d'excavation a creusé un trou profond sur le terrain appartenant à la femme, sans savoir que c'était pour un tombeau.

Rousseau a été abattu mercredi. Un congélateur neuf a été acheté afin de l'enterrer et lorsque Rousseau n'a pu être mis à l'intérieur, un de ses bras a été coupé et le corps placé dans une position foetale.

Le congélateur a été mis en marche et une fois Rousseau solidement congelé, l'appareil fut débranché et enterré. La police a indiqué que le choix d'un congélateur comme tombeau avait pour but d'éviter que des animaux ne déterrent les restes décomposés de la victime. Les auteurs du crime n'ont pas osé éveiller des soupçons en achetant une véritable tombe.



Le Soleil, René St-Pierre

Pas juste des maquilleuses

"Les Bitchous", qu'on avait chargées d'animer quelques fêtes du vieux port, en fin de semaine, n'ont pas été appréciées pour le seul talent de clowns... ou de maquilleuses. Mêlant adroitement l'art de faire rire, de créer l'image et la couleur, pour repasser de plus belle au plaisir, les trois jeunes femmes ont fait les délices des petits, samedi, au café-théâtre du vieux port.

Treize morts accidentelles au Québec

Rimouskois tué dans la chute d'un biplan

par Andrée ROY

Des 13 morts accidentelles rapportées au cours du week-end dans la province, l'Est du Québec en revendique près de la moitié, dont quatre au cours d'accidents impliquant des motocyclistes. La dernière tragédie portée à l'attention du SOLEIL a coûté la vie à un mordu de l'aviation de Rimouski, M. Michel Deschênes, âgé de 34 ans, de la rue des Sources.

L'avion de M. Deschênes, un biplan monoplan Pitts Special S-1 C, faisait partie d'un quatuor de quatre appareils rimouskois qui revenaient, en fin d'après-midi hier, d'une démonstration aérienne donnée durant la journée à Sherbrooke. Le biplan devait s'écraser, pour des raisons encore inconnues, dans un bois situé sur la rive nord de la rivière Rimouski, un peu au sud de la rue Lausanne, vers 19h45.

Hier matin, vers 2h15, Mario Proulx, âgé de 20 ans, de Sully dans le Témiscouata, pérorait dans le capotage de la voiture où il prenait place. L'accident s'est produit sur une route secondaire entre Sully et Saint-Elzéar.

Motocyclistes tués

Dans la même circonscription, mais à Ville-Dégelis, une collision entre une automobile et une motocyclette a coûté la vie à Gaëtan Landry, âgé de 24 ans, de la rue Goupil à Longueuil, et à Michel Turcotte, âgé de 23 ans, de la rue du Vieux-Chemin à Cabano. Les deux jeunes gens enfourchaient une moto qui aurait brusquement tourné à gauche devant une voiture qui venait à sa rencontre sur la route 185, vers 21h35 samedi.

Le même soir, une heure auparavant, Germain Brisson, âgé de 28 ans, de Saint-René dans Matane, rendait l'âme après que sa motocyclette eut quitté la route 195, à la hauteur de Saint-Tharcisus, non loin d'Amqui.

Enfin, Stéphane Morin, âgé de 16 ans, demeurant Place de l'Étang à Charlesbourg, n'a pas survécu à la collision de sa moto avec un poteau, samedi matin. L'accident est survenu vers 3h30

du matin, sur la route 275, près de Sainte-Aurèle dans Beauce-Sud.

Ailleurs au Québec

C'est après avoir perdu la maîtrise de sa moto que Denis Dupont, âgé de 21 ans, de la rue Notre-Dame à Trois-Rivières, est mort vers 11h45 hier, rue Principale, à Saint-Etienne-des-Grès.

Le même jour, vers 2h du matin, Mme Mary Saunders, âgée de 35 ans, de Kuujuaq (anciennement Fort-Chimo, dans le nord du Québec), mourait après avoir été renversée par une motocyclette sur le chemin de sa demeure.

Manon Froment, âgée de 17 ans, et Carole Milot âgée de 22 ans, toutes deux de Montréal, ont péri peu après 3h samedi matin, après que l'automobiliste qui leur avait offert "un lift" eut dérapé dans la rue Saint-Catherine pour emboutir le mur d'une maison, dans l'est de la métropole. Le conducteur, M. Gratien Riopel, âgé de 37 ans, de Montréal, repose dans un état grave à l'hôpital.

Vers 3h50, encore à Montréal, Stéphane Sauvageau, âgé de 20 ans, de Laval, heurtait un poteau avec sa voiture sur le boulevard Saint-Laurent et succombait à l'impact.

M. Robert Valiquette, âgé de 66 ans, de Montréal, est mort noyé vers 10h samedi dans le lac Barrière, à Lac-Simon, dans Argenteuil.

Et François Lefebvre, âgé de 13 ans, demeurant à Stukely-Sud près de Waterloo dans l'Estrie, a péri dans l'incendie qui a rasé la maison familiale vers 4h le même matin.

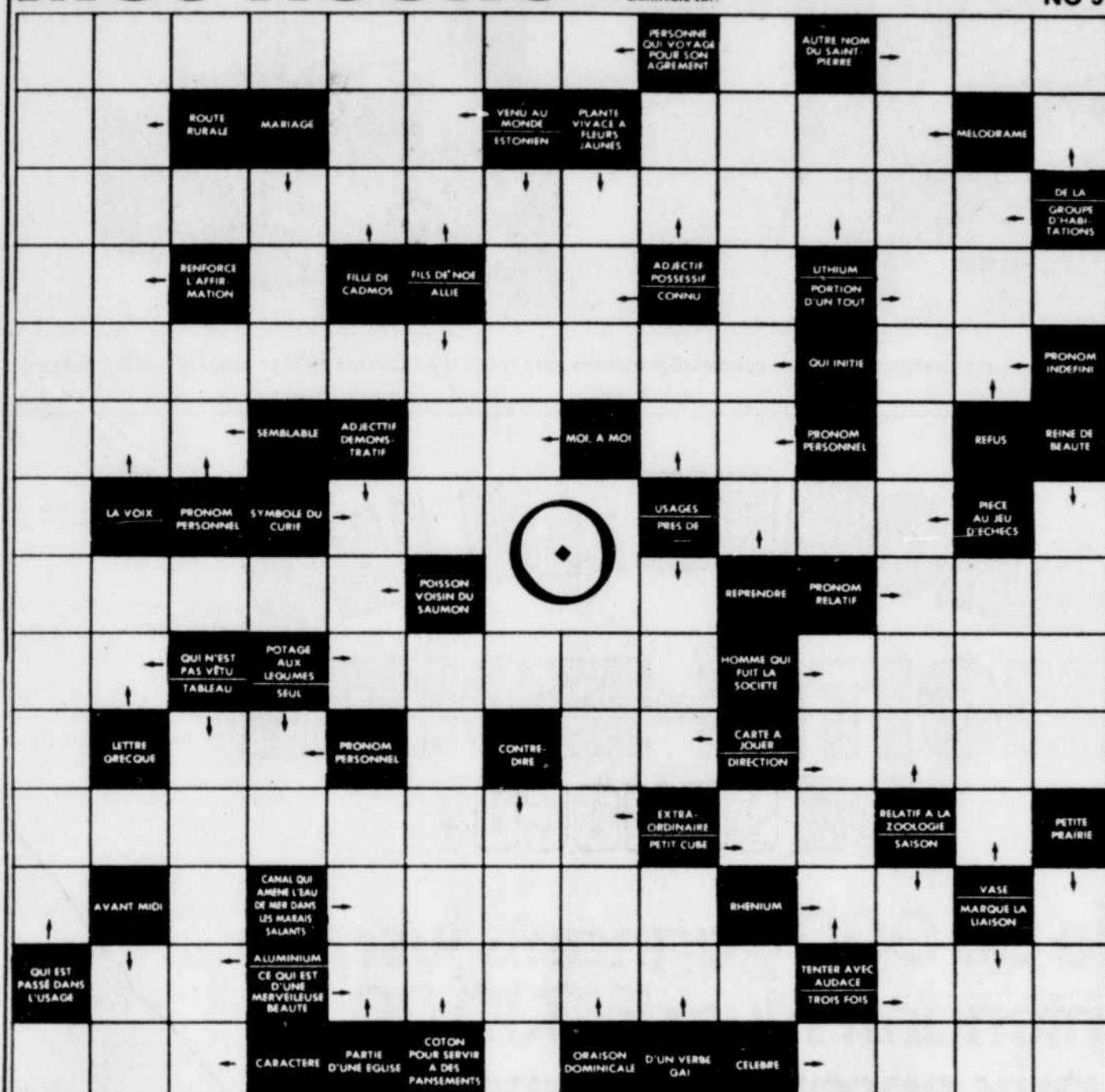
Boul. Laurentien fermé en partie

Le boulevard Laurentien sera partiellement fermé à compter de 13h aujourd'hui et pour une durée d'au plus deux semaines. Afin de permettre la circulation aux heures de pointe, deux voies en direction sud seront ouvertes entre 7h30 et 9h, et deux voies en direction nord entre 16h et 17h30. Des travaux de pavage seront effectués.

Mot fléché

© Edimedia Inc.

NO 9



ARTS ET SPECTACLES

Un Ecossais pour Dome mais pas d'Américain pour les Beaux-Arts

OTTAWA (PC) — Une adjointe du ministre fédéral de l'Immigration a expliqué, vendredi, pourquoi M. Lloyd Axworthy a approuvé le choix d'un Ecossais comme président du conseil d'administration de Dome Petroleum, mais a exprimé des réserves sur le choix d'étrangers au Musée des beaux-arts de Montréal, à l'Opéra de Vancouver et aux Danseurs contemporains de Vancouver.

Dans le cas de Dome, a expliqué Mme Pat Preston, la compagnie a établi un comité pour trouver un remplaçant à M. Jack Gallagher, qui a remis sa démission le printemps dernier. Et c'est après bien des recherches infructueuses pour trouver un Canadien que le comité a choisi un comptable d'Écosse, M. J. Howard Macdonald.

Mais les recherches pour trouver des Canadiens ont été "totalement inadéquates", a affirmé Mme Preston, dans le cas de l'Opéra de Vancouver, qui a embauché les Britanniques Brian McMaster comme directeur artistique et Valerie Beale comme gérant général.

Montréal

Selon Mme Preston, il existerait au moins un Canadien qui semblerait qualifié pour le poste de directeur du Musée des beaux-arts de Montréal, qu'on a confié à l'Américain Alexander Gaudier. C'est pourquoi, a-t-elle ajouté, M. Axworthy n'est pas prêt, actuellement, à émettre un permis de travail à M. Gaudier.

Pour ce qui est de Winnipeg, on a offert un salaire plus élevé à l'Américain Bill Evans comme directeur artistique que le salaire annoncé au Canada. Le salaire plus élevé, s'il avait été connu au Canada, aurait attiré un plus grand nombre de candidatures canadiennes.

A Montréal

On apprendrait samedi à Montréal que le ministre canadien de l'Immigration, M. Lloyd Axworthy, refusait au citoyen américain Alexander Gaudier le permis de travail qui lui aurait permis de prendre ses fonctions de directeur du Musée des beaux-arts de Montréal.

Alexander Gaudier, directeur francophone (il est né de parents européens), de la Telfair Academy of Arts and Sciences de Savannah (Géorgie), a été récemment nommé à la tête du musée et samedi, le grand quotidien La Presse lui consacrait la une de son cahier culturel.

Mais, la politique fédérale en matière d'immigration veut qu'une compagnie canadienne ou un organisme culturel ne puisse importer des employés étrangers qualifiés que lorsqu'il n'existe pas de candidat canadien apte à remplir le poste vacant. Or, des quatre ou cinq Canadiens qui étaient candidats à la direction du musée, il

doit y en avoir au moins un de qualifié, a indiqué un porte-parole du ministre de l'Immigration, avant de préciser que le musée n'a pas contacté le ministère avant d'annoncer la nomination de M. Gaudier.

Ce dernier s'est déclaré attristé par cette décision. Il a manifesté sa surprise en évoquant les cas du Tchecoslovaque Thomas Nesser du Musée Guggenheim de New York et... du chef d'orchestre de Montréal, le Suisse Charles Dutoit.

Georges Auric meurt à l'âge de 84 ans

PARIS (AFP) — Le compositeur français Georges Auric, l'un des maîtres de la musique de film, est décédé samedi matin à l'âge de 84 ans à son domicile parisien.

toiles de Picasso, Dali, Moro, Masson, Christian Bérard qui avaient été ses amis ou qu'il avait connus.

Depuis 1914 et jusqu'à 80 ans, il a été de toutes les premières parisiennes et suivait de près ce qui se faisait dans la recherche, notamment musicale, présidant encore à 80 ans le Prix de composition de Monaco ou donnant son avis à l'Académie du disque français dont il était président d'honneur.

Pourtant, de Georges Auric, la postérité risque surtout de retenir l'auteur de musiques de film dont il fut un des maîtres.

Les spécialistes considèrent, à travers de ses collaborations en particulier avec Jean Cocteau — "Le sang d'un poète", "La belle et la bête", "Orphée" — qu'il fut un des premiers à doter les films d'une identité musicale en rupture avec l'illustration classique habituelle.

Également compositeur de partitions "sérieuses" — ballets, mélodies, sonates, musiques de scène — il semblait parfois regretter la verve populaire de son inspiration.

Sa vie fut faite de moments très contrastés. Formé d'abord au Conservatoire puis à la Schola Cantorum, il fut attiré par le goût du coiffeur d'Erik Satie et devint après la guerre de 14-18 membre remuant de ce cercle d'amis qu'était le "Groupe des six".

De 1962 à 1968, il occupa le poste enviable mais difficile d'administrateur général de la réunion des théâtres lyriques nationaux, où, grâce à sa culture, le répertoire de l'Opéra de Paris s'enrichit notamment du "Wozzeck" de Berg et de la "Turangala symphonique" de Messiaen et connut quelques beaux spectacles, comme "Turandot" et "Don Carlos".

Sans perdre son sens de l'humour, toujours bon vivant, Georges Auric fut alors comblé d'honneurs.



Yves Massicotte et deux des masques qu'il a fabriqués pour la nouvelle production à l'affiche de La Roche à Veillon.

Nouveau spectacle à La Roche à Veillon

Si le Théâtre de l'Équinoxe avec "Stand by... cinq minutes" vient d'obtenir un de ses grands succès auprès du public, lors d'une série de représentations à La Roche à Veillon, la nouvelle production qui prend l'affiche mardi soir, le 26 juillet avec Monique Miville-Deschênes, Yves Massicotte, Claude Saint-Denis et Joël Bienvenue risque aussi d'intéresser les spectateurs. Pour des raisons bien différentes, cependant.

"Ça mord..."

Le spectacle s'intitule "Ça mord, ça meurt et ça chante" et se compose de trois volets différents, correspondant chacun à un des versets du titre.

Le premier, "Ça mord...", est une farce paysanne de Roger Martin du Gard, "Le testament du père Leleu". Cette pièce en un acte et d'une durée d'une cinquantaine de minutes, date de 1913 et fut créée au Vieux Colomby, à Paris, par Charles Dullin dans une mise en scène de Jacques Copeau. Peu joué ici, le texte épouse cependant un thème vieux comme le monde. Un vieux paysan proche de ses sous est sur le point de mourir. Veuf, sans enfant il a cependant une servante, Torine, qui prend soin de lui depuis 13 ans. Elle a sa petite idée, naturellement, sur

l'identité de qui pourrait devenir héritière, mais des obstacles se dressent sur son chemin. Il n'en faut pas moins pour qu'elle veuille se défendre.

Yves Massicotte tient le rôle d'Alexandre et du père Leleu, Monique Miville-Deschênes celui de la servante et Claude Saint-Denis, celui du notaire.

...ça meurt..."

En deuxième partie on nous propose un conte tiré lui aussi de la mémoire des peuples. "Le doc-

Martine R.-Corriveau THÉÂTRES D'ÉTÉ

teur et le pêcheur" est un canevas de commedia dell'arte qui a été écrit en France par Léon Chancerel sous le titre de "Le triomphe de la médecine". Point de départ du "Docteur Knock" de Jules Romains, le texte a ici été retouché et adapté au climat local, actualisé même (il y est question du fameux quai condamné, à Saint-Jean), mais le thème principal est la médecine, ses abus et la crédulité du patient.

Les deux compères de cette histoire seront Massicotte dans

le rôle du pêcheur et Saint-Denis dans celui du docteur. Pour les deux comédiens, ce bout d'été passé ensemble est une occasion de renouer une vieille complicité. Ils avaient en effet joué "Le père Leleu" à leurs débuts, il y a bien... quelques années, avec l'atelier de Georges Groulx; et on avait même effectué une petite tournée, à l'époque.

...et ça chante"

En "complément de programme", après les 25 minutes de consultation médicale et d'échange de vérités, un petit tour de chant de Monique Miville-Deschênes qui déposera son éternelle guitare (pour mieux la reprendre) pour chanter, accompagnée de Joël Bienvenue quelques-unes de ses compositions. Une caractéristique principale chez cette artiste: elle ne suit pas les modes, ce qui expliquera sans doute qu'elle n'ait pas encore déclaré à la presse avoir l'intention de devenir... rockeuse.

La série de représentations est produite et dirigée par Yves Massicotte et se prolongera jusqu'au 20 août, avec relâche le dimanche et lundi soirs à 20h30. Il y aura cependant deux suppléments les 27 août et 3 septembre, pour mieux terminer l'été.

Galbraith affirme le droit des artistes de s'exprimer en économique

STRATFORD, Ont. (PC) — Les artistes doivent prendre la place qui leur revient dans la vie économique, sociale et politique, a affirmé dimanche l'économiste John Kenneth Galbraith devant 1.000 personnes.

"Depuis plusieurs années, les artistes ont été vus comme les pupilles de l'État", a souligné le professeur de l'université Harvard dans la troisième d'une série de conférences au Festival de Stratford, où se jouent pendant l'été plusieurs

pièces de théâtre d'auteurs anglophones.

Parlant de la relation entre l'art et l'économie, M. Galbraith a ajouté que la santé de la vie artistique est essentielle au progrès industriel.

"Les gens n'attendent pas seulement d'un produit qu'il fonctionne bien, a-t-il indiqué. Ils veulent aussi qu'il soit beau."

C'est parce que l'Italie a suivi ce principe

qu'elle a assuré son succès économique, en dépit d'une crise politique continuelle. Dans ce cas, la clef de la réussite a été "la précision du design italien, la volonté d'atteindre la perfection au point de vue artistique".

La contribution économique de l'art est en pleine croissance, a lancé le célèbre économiste, originaire de l'Ontario.

"Aussi les artistes ont-ils autant le droit que les politiciens et les économistes de se faire entendre sur les questions économiques, politiques et sociales", a conclu M. Galbraith.

femmes SEULES
pour un DRAGUEUR
2e film: "JEUX DE CORPS"
Dès 13h05
252, St-Joseph est
2e film: "PRODIGES ANATOMIQUES DE GILBERT"
Dès 12h45
STE-FOY 3
PLACE STE-FOY 556-0592

CINE PARCS
OUVERT TOUS LES SOIRS À 19:00 h
la projection débute au crépuscule

ET...
L'EXTRA-TERRESTRIE
La maison du lac
BEAUPORT 2

ROCKY III
L'ŒIL DU TIGRE
BEAUPORT 1

Tootsie
DUSTIN HOFFMAN
BEAUPORT 3
HORAIRE: 667-5162

Y-A-T'IL ENFIN UN PILOTE DANS L'AVION?
COLLINE 1

Le Mystère de l'Île
dus Monstres
COLLINE 2
HORAIRE: 631-0778

FRANCE FILM présente

MYSTÈRE DE L'ÎLE AUX MONSTRES
14 ANS
la fureur du juste
cinéma le paris 1
PLACE D'YOUNVILLE 694-0891

1- MASSEUSES EXPERTES
2- corps à ses desirs
- aussi 3e film -
cinéma le paris 3
PLACE D'YOUNVILLE 694-0891

TOOTSIE
14 ANS
L'AS DES AS
cinéma le paris 2
PLACE D'YOUNVILLE 694-0891

Cinéma ODEON

GAGNANT DE 4 PRIX DE L'ACADEMIE
LE MEILLEUR FILM
VERSION FRANÇAISE
CHARIOTS OF FIRE
4e Sem.

LES CHARIOTS DE FEU
2e film: "ARTHUR"
LE DAUPHIN
DU PONT ET BOUL. CHAREST 529-9745

La terreur en 3 dimensions
JAWS 3-D
(version originale anglaise)
HORAIRE: 14h, 15h30, 19h35, 19h45, 21h35
FRONTENAC 1
DU PONT ET BOUL. CHAREST 529-9745

ROBIN WILLIAMS
14 ANS
Le monde selon Garp
2e film: "Les fesses à l'air"
FRONTENAC 2
DU PONT ET BOUL. CHAREST 529-9745

LES AVENTURIERS DU BOUT DU MONDE
TOM SELLECK
BESS ARMSTRONG
2e film: L'arme absolue
CANARDIÈRE
LES GALERIES CANARDIÈRE 661-8575

VOTRE GUIDE DES MEILLEURS SPECTACLES EN VILLE CINEMAS UNIS

DAN AYKROYD EDDIE MURPHY
Dans la comédie la plus drôle de l'été
TRADING PLACES
Un drôle de genre d'affaires!
CINÉMA U
PL. GUYARD 525-4524
HORAIRE: 18h55 et 21h00.

Tony Manero sait que les mauvais jours sont terminés. Mais personne ne lui dit qu'il ne sera plus jamais le même!
STAYING ALIVE
John Travolta
CINÉMA 2
PL. GUYARD 525-4524
HORAIRE: 19h20 et 21h20.

LES ROUGES
3 OSCARS
STE-FOY 1
HORAIRE: 12h50, 16h15, 19h40.

QUERELLE
RAUL DAVID - FRANÇOIS MERO
RAINER WERNER FASSBINDER
STE-FOY 2
HORAIRE: 13h05, 15h05, 17h10, 19h10, 21h15.

FORN II
le lendemain
LES GALERIES CANARDIÈRE
PL. D'YOUNVILLE 661-8575
HORAIRE: 19h30 et 21h30.

L'ÉCOLE DUNDUN
SIBONNET NOBLET SIMENON GRANIER-DERFERE
LES GALERIES CANARDIÈRE
HORAIRE: 18h15 et 20h30.

OÙ ALLER À QUÉBEC...ET DANS NOS RÉGIONS

cinéma

La classification des films est établie par l'Office des communications sociales. Voici le barème d'appréciation des films qui sont présentement projetés sur les écrans dans les cinémas de Québec et la rive-sud.

—Les chiffres réfèrent à la valeur artistique de l'œuvre: (1) chef d'œuvre; (2) remarquable; (3) très bon; (4) bon; (5) moyen; (6) médiocre; (7) minable.

—Les appréciations des films sont établies sur les copies présentées dans la province de Québec.

CANADIEN (Place Laurier, 656-9222): Flashdance (5). 19h15, 21h15. 14 ans. Adm.: \$4,75; \$4,25 14-17 ans.

CANARDIERE (Galerias Canadienne, 661-8575): L'arme absolue (5). 14h05, 18h05. Les aventuriers du bout du monde (-). 13h10, 17h05, 21h. Tous. Adm.: \$4,74; \$3,75 14-17 ans; \$2 moins de 14 ans et âge d'or.

CARTIER (1019, rue Cartier, 525-9340): Un assassin qui passe (4). 19h15. 14 ans. La nuit de Varennes (3). 21h30. Tous. Adm.: \$3,25; \$1,75 moins de 14 ans et âge d'or.

GALERIES DE LA CAPITALE ** (5401 des Galeries, 628-2455): Salle 1: L'étoile du nord (3). 18h15, 20h30. Salle 2: Le retour du Jedi (4). 17h10, 19h45. Tous. Salle 3: Le retour du Jedi (4). 18h30, 21h05. Tous. Salle 4: Chez Porky II — Le lendemain (-). 19h30, 21h30. 18 ans. Adm.: \$4,75; \$4,25 14-17 ans; \$2 moins de 14 ans. Pour chaque salle.

LA POUDRIERE DE L'ESPLANADE: (100 rue St-Louis, 694-4206 ou 7016). Les Canadiennes (-). 19h. Les Canadiens (-). 20h30. Gratuit.

LIDO: Deux fois vingt ans (5). 19h30. Le verdict (4). 21h. 14 ans. Adm.: \$4,50; \$2,50 moins de 20 ans; \$1,50 âge d'or.

MIDI-MINUIT (252 est, St-Joseph, 522-2828): Femmes seules pour un dragueur (-). 13h05, 15h20, 17h35, 19h50, 22h05. Jeux de corps (-). 14h10, 16h25, 18h40, 20h55. 18 ans. \$4,50.

ODEON (coin du Pont et boul. Charest, 529-9745): Dauphin: Arthur (4). 15h32, 19h35. Les charlots de feu (3). 13h15, 17h17, 21h11. 14 ans. Frontenac I: Jaws III (-). (v.o.a.) 3D. 14h, 15h54, 17h51, 19h45, 21h39. 14 ans. Frontenac 2: Les fesses à l'air (5). 15h05, 19h20. Le monde selon Garp (3). 12h35, 16h45, 21h. 14 ans. \$4,75; \$3,75, 14-17 ans; \$2, âge d'or. Chaque salle.

PARIS (Place d'Youville, 684-0891): Salle 1: Le mystère de l'île aux monstres (-). 13h30, 17h15, 21h10. La fureur du juste (6). 15h20, 19h10. Tous. Salle 2: Tootsie (3). 13h, 16h55, 21h. L'as des as (4). 15h05, 19h. 14 ans. Salle 3: Le corps à ses desirs (-). 13h, 16h15, 19h35. La grande jouissance (-). 14h, 17h15, 20h35. Masseuses expertes (-). 15h05, 18h25, 21h40. 18 ans. \$5; \$2,50, âge d'or. Chaque salle.

PLACE QUEBEC (525-4524): Salle 1: Trading places (4). (v.o.a.) 18h55, 21h. 14 ans. Salle 2: Stay'n alive (-). (v.o.a.) 19h20, 21h20. \$5.

OÙ ALLER À QUÉBEC: Communiquer, le jour, entre 9h et 16h, avec LISE DESJARDINS à 647-3489.

exposition

MUSEES

MUSEE DU QUEBEC, parc des Champs de bataille (643-2150). Ouvert tous les jours de 9h15 à 17h; mer. 9h15 à 23h. Adm. gratuite. Pour les groupes désirant un guide, rés. au no 643-4103. Mar. au ven., 14h: animateur. Collection Prêt d'œuvre d'art jusqu'au 14 août. Un panorama de la collection jusqu'au 16 oct. Les Saisons dans l'art québécois, jusqu'au 9 oct. Galerie d'orfèvrerie. Jusqu'en octobre. Ulysse Comtois, 1952-1982. Se termine le 11 sept.

MUSEE DE CIRE, 22 rue Ste-Anne. Reconstitution des décors représentant des événements de l'histoire canadienne et américaine. Ouvert tous les jours de 10h à 22h. Adm.: \$2; étud. \$1, enf. \$0,75; âge d'or \$1,50. Prix spéciaux pour les groupes.

MUSEE DE L'HOTEL-DIEU, 32 rue Charlevoix (692-2492). Patrimoine des sœurs légées par les ancêtres. Collection de toiles de peintres canadiens, vieux meubles, ustensiles, etc. Ouvert de 9h à 11h et de 14h à 17h. Fermé le dim. matin. Visites de groupes sur rendez-vous seulement.

MUSEE DU FORT, 10 rue Ste-Anne (692-2175). Tous les jours 10h à 17h. Adm.: \$2,50; \$1,25 étud; entrée libre.

théâtre

SKETCHES de Guy Bedos et Sophie Daumier, 18h30. Café-terrasse du pavillon Pollack. Entrée libre. En cas de pluie: Inter-Fac du pavillon Pollack.

LES LUNDIS EN MUSIQUE avec Murielle de Blois, soprano; Germain de Blois, bariton et Yves Cantin, ténor. Comédie musicale, opérette, opéra. Théâtre de l'île, St-Pierre, île d'Orléans. 20h30. Rens.: 828-9530.

variétés

ERALIO GILL, harpe indienne du Paraguay, dem. et mer. 17h30; jeu. 12h. Café-terrasse du pavillon Pollack, entrée libre. Annulé en cas de pluie.

PIN HOODS, 22h. Bar Clafloids, 48 côte de la Fabrique. Entrée libre. Se termine dim.

DUO LAJOS MOLNAR, musique hongroise et tzigane. Mar. au dim. 21h. tout l'été. Restaurant-bar L'Astral, hôtel Le Concord.

ALAIN McDUGALL et JOYCE WALSH, Lun. au sam. 21h30. **YVAIN GAGNON,** pianiste-chanteuse. Mer. au sam. 21h. Piano-bar au Café canadien les ven. et sam. 18h à 22h. **CLAUDE OLIVIER,** accordéoniste. Le dim. de 17h30 à 21h30. **ROBERT GRENOU,** harpiste, pour le buffet de gala du restaurant Le Champlain, Château Frontenac, 1 rue des Carrières. Entrée libre.

NICOLE NORMAND, pianiste de 17h à 21h, du lun. au ven. et **PIERRE ROCHE,** du lun. au sam. 9h30 au piano-bar. Auberge des Gouverneurs.

DIETER FESS, pianiste-chanteur. Bar La Cale. Quality Inn, 3110 boul. Laurier. Tous les soirs sauf le dim. à compter de 22h.

pour les moins de 6 ans. Spectacle Son et Lumière reconstituant l'histoire militaire des six sièges de Québec.

CENTRE MARIE-DE-L'INCARNATION, 12 rue Donnacoma (692-0964). Meubles et ustensiles de l'époque de Marie de l'Incarnation. Mar. au sam. 9h30 à 12h et 13h30 à 17h; dim. 12h30 à 17h30. Adm.: \$1; étud. \$0,75; enf. \$0,25.

CYCLORAMA, Ste-Anne-de-Beaupré (827-3103). L'œuvre de Paul Philippoteaux, mesure 45 pieds de haut et 360 pieds de circonférence et reconstitue le crucifixion de Christ. 9h à 22h. Adm.: \$2; enf. de 6 à 12 ans \$1; gratuit pour les moins de 6 ans. Prix sujets à changement.

LE MUSEE DU ROYAL 22e REGIMENT, côté de la Citadelle (694-3563). Musée militaire. 9h à 17h.

MUSEE DU PHOTOGRAPHIE A ROYAL LINDRES, 9812 av. Cyriel Ste-Anne-de-Beaupré. Tél.: 827-5367. Tous les jours de 10h à 12h. Collection de J.-P. Agnard. Adm.: \$2; enfants de 6 à 9 ans.

LES VOUTES DU PALAIS côté du Palais. Mar. au dim. 12h30 à 17h. "La ville qu'on s'est donnée", 150 ans de régime municipal (1833-1983). Pour visite commentée, rés.: 694-6092. Se termine le 4 sept.

VOUTES DE LA MAISON CHEVALIER, 50 rue Marché-Champlain, place Royale. Tous les jours de 9h à 18h. Les communautés religieuses de Québec d'hier à aujourd'hui. Jusqu'à 2 oct.

BIENNALE DE DESSINS ET D'ESTAMPES DU QUEBEC, hall de la Laurentienne, 500 Grande-Allée est. Tous les jours jusqu'à 18h. Une soixantaine d'œuvres retenues par le jury.

GALERIES

L'ANCOULE, 53a av. Bégin, Lévis. Mer. au ven. 13h à 21h; sam. 13h à 17h. Ex. permanente.

ATELIERS GALERIES GILBERT-PLANTE, 44e côte de la Fabrique. Tous les jours 13h à 18h. Ex. permanente.

BAL DES 4 Z'ARTS, 67e Petit-Champlain. Tous les jours 10h à 17h; jeu. ven. 10h à 21h. Ex. permanente.

CAP-DIAMANT, 16 rue Petit-Champlain, 2e étage. Tous les jours de 10h à 21h. Ex. permanente.

D'ART ST-LAURENT, 1298 av. Royale, St-Laurent, île d'Orléans. Tous les jours 10h à 21h. Ex. permanente.

CHALIFOUR, 1280 Maguire, Sillery. Mar. et mer. 9h30 à 17h30; jeu. ven. 9h30 à 21h; sam. 9h30 à 17h. Ex. permanente.

DU CHATEAU FRONTENAC, 1 rue des Carrières. Mar. mer. 10h à 17h; jeu. ven. 12h à 20h; sam. dim. 12h à 17h. Peintres québécois.

LE CHIEN D'OR 8 rue du Fort. Lun. au sam. 9h30 à 17h; dim. 13h à 16h. Ex. permanente.

CHARLOTTE FRENETTE, 60 av. Royale, Saint-Charles (Bellechasse). Sam. dim. 12h à 17h. Ex. permanente.

FLEUR DE LYS, 552 boul. Hamel. Lun. au mer. 9h30 à 17h30; jeu. ven. 9h à 21h; sam. 9h à 17h. Artistes québécois.

DESIGN ET METIER D'ART 89 rue Saint-Paul, lun. au mer. 10h à 18h; jeu. ven. 10h à 21h et sam. 10h à 17h. Production récente de la Corporation des Artisans.

DU MUSEE, 24 rue Champlain. Mar. au dim. 10h à 17h; mer. 10h à 23h. "Métamorphoses urbaines" de Irène Belley. Se termine le 11 sept.

GRANDE-ALLÉE, 635 est. Grande-Allée. Mar. mer. 19h à 22h; jeu. sam. 13h à 17h et 19h à 22h; dim. 13h à 17h. Artistes de la galerie.

L'ETRANGE, 252 boul. Charest est. Mar. mer. 11h à 17h30; jeu. ven. 11h à 21h. Artistes de la galerie.

MAISON BLANCHETTE, 4187, côte du Cap-Rouge. Mar. au dim. 13h à 16h30 et en soirée les jeu. ven. 19h à 21h30. Artistes permanents.

MAISON D'ARTS ET D'ARTISANS DE LA JACQUES-CARTIER, 8e rue Murphy, Stoneham. Tous les jours 10h à 21h. Gilles St-Laurent. Se termine demain.

MAISON DU PEINTRE SOLEIL, 1742, 1ère Avenue, coin 18e Rue. Lun. au ven. 11h à 22h; sam. dim. 12h à 21h. Exposition permanente.

MAISON LOUISE-CARRIER, 22 rue Wolfe, Lévis. Mar. au dim. 13h30 à 17h30; jeu. ven. 10h à 21h30. Artistes de la galerie.

MAISON WOLFE, parc Montmorency, Boischéval. Accès par l'avenue Royale. Tous les jours 10h à 18h. Produits originaux et exclusifs par l'Association coopérative des créateurs artisans de Québec.

MICHEL DE KERDOR, 4 Place Québec. Lun. au mer. 9h30 à 17h30; jeu. ven. 9h30 à 21h. Exposition permanente.

NOUVELLE, 2452 boul. Laurier, Place Ste-Foy. Heures des magasins. Exposition permanente.

POPULAIRE VICE VERSA, 5 Place Québec. Lun. au mer. 9h30 à 17h30; jeu. ven. 9h30 à 21h; sam. 9h30 à 17h. Exposition permanente.

REFLET DES TEMPS, 38 boul. Champlain. Lun. au jeu. 10h à 17h; ven. sam. dim. 10h à 21h. Emaux d'art, tableaux de Jacqueline Bussières, poupées de salon et de collection de Michèle Prasil. Tous les ven. 10h à 21h rencontre avec l'artiste-peintre Jacqueline.

ROCAR, 127 rue St-Paul. Lun. au ven. 13h à 18h; sam. 10h à 17h. Exposition permanente.

STUDIO PIHAY, 53 Petit-Champlain. Tous les jours

10h à 22h; dim. 11h à 21h. En permanente.

SECRETARIAT PERMANENT DES PEUPLES FRANCOPHONES, 54 rue St-Pierre, Qué. Tous les jours de 10h à 17h. "Journaux francophones de l'Amérique du Nord (hors Québec)". Se termine sam.

AUTRES

A LA BASTILLE, 47 av. Ste-Geneviève, Luc Archambault, peintre muraliste, dessins inédits.

ARTISANS DU TROISIEME AGE, 29 St-Vallier est. Tous les jours, 10h à 17h, sauf jeu. soirs 20h et ven. 19h. Fermé le dim. Artisanat, bibelots céramiques, émaux, tricots, poterie, sculptures sur bois.

BANQUE DE MONTREAL, 800 Place d'Youville, Charlotte et Charles Pihay, aquarelles et gravures.

BOUTIQUE SEDNA, art inuit, 72 boul. Champlain. Tous les jours 11h à 17h. Sculptures et estampes du Nouveau-Québec et des Territoires du Nord-Ouest.

BRASSERIE LA MEUNIERE, 1720 rue St-Michel, Sillery. Antiquités, pièces utilitaires du XIXe siècle.

CAFE RIEN D'AUTRE, 102 St-Cyrille ouest. Bourdon et Michael Parrish, peintures et sculptures. Se termine le 31 juil.

CAISSE POPULAIRE DE LA COLLIERIE, 3211 chemin Ste-Foy, Madeleine Sirois, peintures. Se termine le 20 août.

CAFE DES ANDES, 1432 rue Maguire, Sillery. Yves Sévigny, huiles et acryliques. Se termine le 29 juillet.

EGLISE ST-PIERRE, île d'Orléans. A la sacristie 9h à 20h, tous les jours. Artisanat des membres de la Corporation des artisans de l'île.

MANOIR MONTMORENCY, 2490 ave. Royale, Courville.



Voici les deux œuvres qui ont été sélectionnées pour les grands prix catégorie estampe (Jean Rudman, une porte et burin, portrait de femme 11) et dessin (Denys Demers "mixte media de courts moments") à la Biennale de dessins et d'estampes du Québec qui est présentée jusqu'au 7 août dans le Hall de la Laurentienne, 500 Grande-Allée est. Le public est invité à y admirer une soixantaine d'œuvres qui ont été retenues par le jury.

Tous les jours 9h30 à 21h30. Photos anciennes de Beaufort.

PLACE CARTIER, niveau des restaurants. Six maquettes historiques animées et réalisées par Françoise Bonzon. Exposition d'huiles, porcelaines, sculptures sur bois au sous-sol.

MOULIN DU PETIT PRE, av. Royale, Château-Richer. Tous les jours 10h à 17h. Photos d'archives de la côte de Beaufort au grenier.

RACHEL MOISAN, 1005 av. Beaumont, Sillery. Sur rendez-vous 688-8079, Monique Mercier, Albert Dumouchel et Alex Caro.

RESTAURANT LA CARAVELLE, 68½ rue St-Louis. Huiles et pointillisme de Auguste Bresse et J. Sylvestre-Cossette.

LES CHAMPS ELYSEES, 649 Grande-Allée. Ann Mitchell et Colette Roberge. Huiles et aquarelles.

RESTAURANT LA GOELIE, 2198 av. Royale, St-Laurent, île d'Orléans. Nicole Pouliot-Desrochers et Francine Toulouse-Lauzière, aquarelles et les goélettes de Jeckel.

RESTAURANT DU CHANTAILLEUIL, 1001 rue St-Jean, Georges St-Pierre.

RESTAURANT DU MAIROU MAUVIDE GENEST, 1451 Royale, île d'Orléans. P. Marois, huiles.

RESTAURANT UMBERTO, 770 de l'Alverne. Philippe Bédard, huiles.

ARTHABASKA

MUSEE LAURIER, 16 rue Laurier ouest. Mar. au ven. 9h à 12h, 13h30 à 17h. Sam. dim. 13h30 à 17h. La reliure: un art, une tradition. Se termine le 6 sept.

BAS-DU-FLEUVE

CAFE LA VIRE, Cau-

sapical. Carole Chaput. Artistes de cuir.

MUSEE DU BAS-SAINT-LAURENT, 300 rue St-Pierre, Rivière-du-Loup. Tous les jours 9h30 à 17h sauf le lun. soir 18h à 22h. "Ouvrir l'œil", se termine le 7 sept. "La tournée des artisans", se termine le 7 sept. "La crise, quelle crise", se termine le 7 sept. "Au bout de la 20", se termine le 14 août.

MUSEE REGIONAL DE GASPE, 80 boul. Gaspé, route 132. 9h à 19h tous les jours. Adm.: \$1,50; \$0,75, 6-11 ans; gratuit pour les moins de 5 ans; \$3,75, pour les familles. Les Appliqués de Marion Porrier et Les Vierges sages et les Vierges folles: peinture sur soie de Gaudette Arsenault. Se termine le 31 juillet.

LA TOURBIERE, rue Fraser ouest, Rivière-du-Loup. Tous les jours de 10h à 20h. Roselyne Joseph, tableaux d'os de poissons.

LE TOURNASSIN, 11 St-Benoît, Amqui. Lun. au sam. 10h à 16h30. "Onze peintres de l'Est." Se termine le 30 juil.

GALERIE D'ART PORT-JOLI, 109 av. de Gaspé, est. St-Jean-Port-Joli. Sam., dim. 10h à 20h; artistes de la galerie.

MANOIR LE BOUTILLER, Anse-au-Griffon, Gaspé. Le bal des origines: vêtements de création originale, batik de Danièle Rouleau et P'tit Coeur. Se termine le 11 août.

GALERIE D'ART LE GOELAND, 460 rue Lafontaine, Rivière-du-Loup. Mar. au dim. 13h30 à 17h; jeu. ven. 10h à 21h. Ex. permanente.

PIGALLE, Percé. Charles E. Bernard, photos. Se termine le 6 sept.

CHARLEVOIX

GALERIE CLARENCE GAGNON, 61 St-Jean-Baptiste, Baie-St-Paul. Tous les jours 10h à 18h. Ex. permanente.

DOMAINE FORGET, Ste-Irénée. Tous les jours de 12h à 18h. Tapisseries de Edmond McConnell et de Guy Lemieux. Benoit East, fusains, aquarelles. Se termine le 4 août.

LA COTE DES EBOULEMENTS, 9 route du Pont, Les Eboulements. Tous les jours de 10h à 18h. Artistes de Charlevoix.

LE MUSEE REGIONAL LAURE-CONAN, 30 rue Patrick-Morgan, La Malbaie. Tous les jours de 10h à 17h. Entrée: \$1,50 adultes, enfants et étudiants: \$0,50. 200 ans de villégiature dans Charlevoix.

GALERIE D'ART DES-GAGNE, 53 rue St-Jean-Baptiste, Baie-St-Paul. Tous les jours 9h30 à 21h. Exposition permanente.

SALON ROSE, du Manoir Richelieu, La Malbaie. Tous les jours de 8h à 22h. Peintres québécois.

HOTEL CAP-AUX-PIERRES, île aux Coudres. Exposition permanente.

GALERIE D'ART DE LA BAIE, 56 rue St-Jean-Baptiste, Baie-St-Paul. Tous les jours de 10h à 21h. Artistes de Charlevoix.

PORTNEUF

MOULIN MARCOUX 1 rue Notre-Dame, Port-Rouge. Mar. au dim. 13h à 17h; jeu. ven. 13h à 20h. Les objets utiles de nos ancêtres, court-pointes de Monique Cliche-Spérand. Aussi visite de la résidence du meunier, de la meunerie.

THETFORD-MINES

MUSEE MINERALOGIQUE ET MINIER DE LA REGION DE L'AMIANTE, 671 boul. Smith sud. Mar. au ven. 10h à 12h et 13h30 à 17h; sam. dim. 13h à 17h. Adm.: \$1; \$0,50 moins de 18 ans; gratuit pour les moins de 10 ans. Au fil des collections, fossiles. Jusqu'au 28 août.



LE FEUILLETON

PAVAROTTI MA VIE

Avec la collaboration de William Wright

résumé

Pavarotti regrette d'avoir d'abord été reconnu à l'étranger et pardonne mal à Modène de ne pas lui avoir donné sa chance.

(30) La Scala grâce à Karajan

Quand j'ai finalement décroché un contrat à La Scala ce ne fut pas, je suis désolé de ne le dire, parce que les directeurs de cette maison d'opéra s'étaient entichés de ma voix. Même si je ne m'étais jamais produit à La Scala, on m'y connaissait et on connaissait ma voix. A l'époque, La Scala était liée par un accord de réciprocité qu'elle avait signé avec l'Opéra de Vienne: en cas d'urgence, les deux maisons s'engageaient à fournir au cosignataire des chanteurs — des speranzis ou de jeunes espoirs. Même s'ils n'étaient pas pressés de me voir monter sur leur scène, les administrateurs de La Scala n'hésitaient pas à m'envoyer chanter à Vienne.

Giuseppe Zampieri, un ténor éminent à l'époque, était populaire à Vienne et auprès du directeur musical de l'opéra, Herbert von Karajan. Zampieri se faisait vieux et il était si riche qu'il n'avait plus besoin de saisir toutes les occasions de chanter qui se présentaient. On lui distribuait des rôles dans plusieurs productions, mais il n'était pas très en forme et il annulait souvent. De cette manière, j'eus la chance de me produire plusieurs fois et de mieux faire connaître ma voix à von Karajan. De la même façon, il me fut donné de chanter à Moscou où je remportai un succès du tonnerre. Mais qu'il était étrange de réussir à Moscou avant même de chanter à Milan.

Deux années de suite La Scala

avait monté une production de *La Bohème* sous la baguette de von Karajan. Plusieurs ténors avaient interprété le personnage de Rodolfo au cours des diverses représentations de cette production. En 1965, vers la fin de la deuxième année, on se trouva à court de ténors. Von Karajan me demanda de chanter les deux dernières représentations. C'est donc à von Karajan et non pas aux directeurs de La Scala que je dois mes premières apparitions sur la scène de cette maison d'opéra.

Le public de La Scala, qui n'est pas des plus faciles, fut enthousiasmé par mon interprétation de Rodolfo et les directeurs de La Scala s'en montrèrent satisfaits. Nous entreprîmes des pourparlers pour déterminer quels autres rôles je pourrais tenir. Ils me demandèrent de chanter *Guillaume Tell* de Rossini et ils étaient prêts à me verser un cachet qui me paraissait exorbitant.

On imaginera aisément à quel point je tenais à m'assurer des débuts convenables à La Scala, mais je déclinai l'offre. Je leur répondis que si je m'essayais à ce rôle, je me ruinerais la voix et que je pourrais ainsi me vanter d'avoir connu la plus courte carrière de l'histoire de l'opéra. Ils répliquèrent qu'il leur suffirait bien que je chante *Guillaume Tell*.

Ziliani fit preuve de plus de compréhension et me demanda ce que je voudrais chanter en lieu et place. Je lui répondis: *La Sonnambula*. Il fut étonné et me demanda pourquoi. "Parce que", lui dis-je, "je veux vous prouver et me prouver à moi-même que je

LE MONDE

Le Pérou, exemple de démocratie chancelante

LIMA (d'après NYTNS) — Au moment où l'on célèbre un peu partout le bicentenaire de la naissance de Simon Bolivar, le libérateur du Pérou, ce pays fait face à une dépression économique et à une dette extérieure tellement fortes que les désordres sociaux qui en résultent risquent de compromettre les acquis de la démocratie si chère à Bolivar.

Selon les Péruviens eux-mêmes, le taux de criminalité est en hausse, les revenus réels ont chuté de façon dramatique, et plus de la moitié de la main-d'œuvre active est en chômage ou sous-employée. Le mécontentement général de la population s'est traduit cette année par des mouvements de grève, notamment chez les policiers, les enseignants, les employés des hôpitaux et les travailleurs des mines nationalisées, et par une recrudescence des activités de la guérilla d'extrême gauche.

C'est au début du XIXe siècle que Bolivar libéra le Venezuela, la Colombie, Panama, l'Équateur, la Bolivie et le Pérou du joug colonial espagnol. Aujourd'hui, chacun de ces pays est une démocratie mais tous sont aux prises avec les mêmes difficultés.

Les six chefs d'État ont participé hier, aux

côtés du roi Carlos d'Espagne, aux cérémonies qui ont marqué à Caracas le bicentenaire de la naissance dans cette ville, le 24 juillet 1783, de Simon Bolivar. Mais, selon leurs porte-parole, ils sont tous inquiets devant le peu de cas que font les démocraties avancées de la fragilité de celles qui se développent dans ce monde en proie à la récession.

Ils soulignent entre autres que les mesures strictes imposées par les banques internationales pour le refinancement de la plupart des dettes extérieures des pays latino-américains, ajoutées au protectionnisme frappant les exportations de ces derniers vers les pays industrialisés, sont en train d'étouffer économiquement leurs pays.

Ils rappellent que dans ces démocraties andennes fondées par Simon Bolivar, il existe une tradition de coups de force militaire et que, si la situation continue de se détériorer, la population pourrait bien exiger d'autres changements par la force. C'est particulièrement le cas du Pérou, de l'Équateur et de la Bolivie, qui sont parmi les pays les plus pauvres du continent et sont dirigés par des gouvernements élus il y a moins de trois ans.

Prévisions optimistes pour les pays en développement

WASHINGTON (AFP) — La plupart des pays en développement devraient retrouver leur rythme de croissance durant la décennie 1985-1995, estime le rapport annuel sur le développement, publié, hier, par la Banque mondiale.

Mais après la grave crise de 1982, au cours de laquelle la production des pays en développement a dans l'ensemble augmenté moins vite que leur population, la reprise de cette croissance dépend, souligne le rapport, d'un accroissement des financements publics et privés, et d'une diminution du protectionnisme. De leur côté, les pays en développement devront "entreprendre d'importants efforts pour une meilleure utilisation de leurs ressources".

leur utilisation de leurs ressources".

La Banque mondiale a résumé ces perspectives dans un "scénario central", reposant sur une croissance de 3,7 pour 100 par an du PNB des pays industrialisés entre 1985 et 1995. Dans ce cas, la croissance annuelle de l'ensemble des pays en développement devrait être de 5,5 pour 100.

Pour les pays en développement les plus avancés, cette croissance devrait être de 5,7 pour 100, tandis que les pays les plus pauvres d'Asie ne connaîtraient des croissances de 4,9 pour 100 par an, et ceux d'Afrique de 3,3 pour 100 par an. Ainsi, estime le rapport, le revenu par habitant dans les pays d'Afrique noire serait en 1995 toujours inférieur à ce qu'il était en 1970.

La CIA intensifiera ses activités au Nicaragua

WASHINGTON (d'après le NYTNS) — L'administration Reagan se prépare à autoriser un accroissement important des activités des services secrets en Amérique latine. Cette décision fait partie d'un plan visant à intensifier l'activité militaire américaine dans cette région, a révélé hier un haut responsable de l'administration.

Ce plan, qui selon les responsables américains doit être revu mais qui a quand même reçu l'approbation générale de la Maison-Blanche, comprend un accroissement de l'aide aux rebelles anti-sandinistes au Nicaragua et une campagne de sabotage dirigée contre les installations cubaines au Nicaragua également.

Cette intensification des activités paramilitaires permettra à la CIA de se lancer dans les plus vastes opérations jamais entreprises depuis la guerre du Vietnam.

Un porte-parole des services secrets a indiqué que, selon ce plan, le nombre des rebelles pourra dépasser les 10,000 hommes actuellement recensés.

Cet informateur a révélé également que le département de la Défense pourvoiera l'équipement militaire nécessaire à l'accroissement des activités de la CIA. Certains de ces équipements nécessiteront également

l'engagement plus direct de militaires américains, notamment l'utilisation d'appareils de l'armée de l'air servant à des manœuvres de diversion pour "couvrir" d'autres missions plus importantes.

La CIA disposerait également d'une grande quantité d'appareils de communications et elle pourrait faire appel au département de la Défense pour l'utilisation de spécialistes de la "guerre psychologique" et autres conseillers pour "projets spéciaux".

Ce plan est révélé au moment même où les membres du Congrès américain s'apprêtent à voter dans les crédits accordés pour soutenir les rebelles anti-sandinistes cherchant à renverser le gouvernement du Nicaragua.

Il semble cependant que ce plan vise aussi à contourner la décision du Congrès puis- qu'une telle initiative de la Maison-Blanche n'entraîne pas une sanction du Congrès. Ce "plan" est interprété en effet comme étant une poursuite de l'activité régulière de la CIA dans la région.

L'administration Reagan n'a donc pas jugé bon d'informer les comités sur les services secrets des deux chambres de ce "plan" d'intensification de l'action de la CIA en Amérique centrale.



Ce buste géant de Simon Bolivar a été dévoilé hier au Musée d'art contemporain de Caracas.

Peu de faste pour Bolivar à Québec

par Andrée ROY

C'est dans une basilique de Québec encombrée par les échafaudages, et à peine animée par la présence d'au plus 150 personnes que Mgr Marc Leclerc, évêque auxiliaire de Québec (et non l'archevêque Mgr L.-A. Vachon tel que prévu) a présidé hier matin la messe dite en l'honneur du bicentenaire de la naissance de Simon Bolivar, libérateur des colonies espagnoles en Amérique.

La messe a été suivie d'un pique-nique "bolivarien" à la base de plein air de Sainte-Foy et de différentes activités telles que soccer, musique, chants, danses et baignade. Un peu partout dans le monde, plusieurs nations se sont unies au Venezuela durant ce week-end pour souligner l'anniversaire de la naissance de ce général et homme

l'État vénézuélien, responsable de la libération des colonies qui sont depuis devenues la Bolivie, la Colombie, l'Équateur, Panama, le Pérou et le Venezuela.

À Québec même, l'Association latino-américaine avait prévu un samedi matin complet de conférences ayant pour thème "Simon Bolivar, son oeuvre et le panaméricanisme", à la nouvelle bibliothèque centrale de la Vieille Capitale. En octobre, annonce-t-on, sera inaugurée dans les jardins du nouveau palais de justice de Québec, la statue équestre du "Libérateur" offerte par le gouvernement vénézuélien au gouvernement québécois.

C'est également à l'automne qu'une exposition iconographique itinérante sur Bolivar, l'homme et son oeuvre, sera présentée dans quelques villes du Québec.

Jos. MORNEAU, INC.
Tél.: (418) 623-1563
BOIS ET MATERIAUX DE CONSTRUCTION
550, 47e RUE EST, QUÉBEC, QUE.
G1H 2M6

SPECIALISTE DU BOIS A QUEBEC USINE DE PREPARATION

Spécialités: pin, épinette, cèdre rouge, sapin Douglas, bois franc, moulures, etc...

OUVERT
durant les vacances de la construction

Le docteur
Fernand Bellemare m.d.
ophtalmologiste
exerce sa profession
à nul autre endroit
à Québec:
320, rue St-Joseph est
Complexe Bibliothèque de Québec
Place Jacques-Cartier
529-9411

CENTRES GOODYEAR

LA VENTE
COMMENCE
AUJOURD'HUI!

VENTE DE PNEUS RADIAUX CEINTURÉS D'ACIER

RADIAUX ARRIVA **59⁹⁵ \$** **65⁹⁵ \$**
P155/80R12 F/N P155/80R13 BANDE BLANCHE

**ÉCONOMISEZ
À L'ACHAT DE
CES RADIAUX
ÉPATANTS
À BANDE
BLANCHE!**

DIMENSION	PRIX
P185/80R13 POLYSTEEL	69 ⁹⁵ \$
P195/75R14 POLYSTEEL	74 ⁵⁰ \$
P205/75R14 POLYSTEEL	83 ⁵⁰ \$
P205/75R15 POLYSTEEL	87 ³⁰ \$
P215/75R15 POLYSTEEL	88 ⁶⁵ \$
P225/75R15 POLYSTEEL	95 ⁰⁰ \$
P235/75R15 POLYSTEEL	99 ⁹⁵ \$

**PNEUS ÉPATANTS
À BAS PRIX COURANTS!**

600-12 b/b CRUISER	32⁹⁵ \$	A78-13 b/b CRUISER	36⁹⁵ \$
B78-13 b/b POLYSTREAK	37⁹⁵ \$	C78-14 b/b CRUISER	42⁹⁵ \$
E78-14 b/b POLYSTREAK	45⁹⁵ \$	F78-14 b/b POLYSTREAK	48⁵⁰ \$
G78-14 b/b POLYSTREAK	49⁹⁵ \$	H78-15 b/b POLYSTREAK	48⁹⁵ \$
		I78-15 b/b POLYSTREAK	52⁹⁵ \$

POSE COMPRISE
LA VENTE PREND FIN LE 6 AOÛT 1983.

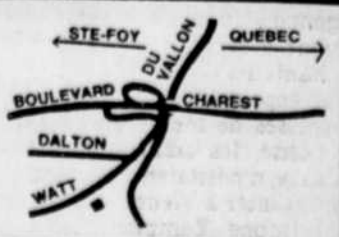
Entretiens effectués du lundi au samedi.

**MISE AU
POINT DE
12 MOIS
GARANTIE**
49⁹⁵ \$
58⁹⁵ \$ 68⁹⁵ \$
VOITURES 4 CYL. VOITURES 6 CYL. VOITURES 8 CYL.
La plupart des camions légers et des voitures nord-américaines et importées. Nous vérifions les systèmes de freinage, de direction, de suspension et les pneus. Nous effectuons des réglages de moteur et de transmission. Nous effectuons des réparations de carrosserie et de peinture. Nous effectuons des réparations électriques. (Alimentation non-électronique 8,50 \$ en sus)

**ALIGNEMENT
DES ROUES** **13⁹⁵ \$**
LA PLUPART DES VOITURES
(GARANTIE DE 90 JOURS/9,000 KM)
Nous vérifions les quatre roues et réglons la pression de gonflage. Nous réglons le chasse, le centrage et la convergence selon les spécifications appropriées et réglons les barres de torsion. Nous vérifions les systèmes de suspension et de direction. Pièces en sus, si nécessaires.

**ENTRETIEN DES
FREINS GARANTI**
89⁹⁵ \$
LA PLUPART DES VOITURES
VOITRE CHOIX 2 freins avant à disque ou 4 roues type à tambour
Nous posons des garnitures/plaquettes de freins de première qualité et ajustons, réparons les roulements des roues avant, faisons le ponçage des rotors/tambours, vérifions les autres pièces des freins et faisons l'essai sur route de votre véhicule. Léger supplément pour plaquettes métalliques de disque. Pièces et main-d'œuvre comprises. Garantie de 24 mois/40,000 km.

Soyez prudent - téléphonez pour prendre rendez-vous
1220, boul. Charest ouest
Tél.: 681-4646
Bernard Charron
gérant
3115, boul. Hochelaga, Ste-Foy
Tél.: 653-0841
Richard Maisonneuve
gérant
2335, rue Watt Ste-Foy
Tél.: 651-6331
André Rousseau
gérant
Ouvert jusqu'à 12h le samedi seulement
Lundi au vendredi: 7h30 à 17h30 - Samedi: 8h à 12h
Mécanicien en devoir jusqu'à 12h



sélectronic
Magnéscope Beta
SANYO
Télécommande à 11 RPC 39 comprise
Beta
PRIME!

Télé couleur 14" Sanyo, une image de qualité à la précision Sanyo et à un prix très avantageux.
N.B. différent légèrement de la photo:
GRATUIT:
- carte de membre du CINÉ VIDÉO CLUB
Magnéscope vidéo Betamax de Sanyo avec contrôle à distance, programmation 3 jours, syntonisateur électronique 12 positions.

\$399
\$599

• Québec, 600 Belvédère, 683-2525 • Ste-Foy, 2651, Hochelaga, 658-4535 •
• Charlesbourg, 5585, 1^{re} Av., 626-4841 • Lévis, 565, Trans-Canada, 837-6525 •
• Roberval, Carrefour Jeannois, 275-5555 • Amqui, 172, St-Benoît N., 629-2500 •
• Jonquière, 2398, St-Dominique, 547-2746 • Alma, 705, rue du Pont, Carrefour Alma, 668-8285

"Cartergate": ça piétine

WASHINGTON (AFP) — L'enquête sur le "Cartergate", cette affaire de documents de la campagne électorale de Jimmy Carter mystérieusement parvenus à l'état-major de la campagne de Ronald Reagan, marque le pas, faute de preuves, a affirmé hier le "Washington Post".

Deux enquêtes sont en cours, l'une effectuée par le FBI, la sûreté fédérale, à la demande même du président des États-Unis, et l'autre par une sous-commission du Congrès.

D'après le quotidien de la capitale fédérale qui cite sans les nommer des personnes proches de l'enquête, le FBI manque de preuves et ne peut pour cette raison aboutir à des inculpations.

Comme l'Amérique entière, les policiers savent qui a eu en mains les fameux dossiers de l'ancien président: l'actuel directeur du Budget David Stockman, et le secrétaire général de la Maison-Blanche James Baker, notamment. Ceux-ci l'ont reconnu publiquement. Mais les enquêteurs sont toujours incapables de mettre un nom sur le fournisseur de ces documents.

Certains d'entre eux ne sont pas loin de penser que l'affaire a été artificiellement gonflée et qu'à moins de nouvelles fuites dans la presse, ils vont être contraints à abandonner le dossier.

Quant à l'enquête du Congrès, elle a été considérablement gênée, selon son président Do-

nald Albosta, par des problèmes matériels. "Notre équipe est squelettique", a-t-il expliqué.

Mais le véritable problème de cette sous-commission est en fait son manque de pouvoir. Le gouvernement a proposé de mettre à sa disposition les documents possédés par le FBI et jugé par lui en rapport avec l'affaire. Il n'est pas sûr cependant que la Chambre des représentants accepte par un vote d'étendre ce pouvoir si la Maison-Blanche continue de refuser un accès direct aux archives de la campagne présidentielle de 1980 de M. Reagan.

La Maison-Blanche a refusé l'accès à l'ensemble des archives, sauf si la sous-commission, par souci d'égalité, s'engage à enquêter également sur les archives de la campagne de M. Jimmy Carter mais cette offre a été refusée par M. Albosta.

Un haut fonctionnaire a expliqué en substance que si une suite favorable à cette requête avait été donnée, cela aurait créé un dangereux précédent qui aurait permis à n'importe quel vainqueur d'une élection présidentielle de mettre son nez dans les documents de son adversaire malheureux.



Chris Cook, à droite, est l'un des activistes de Greenpeace libérés samedi par les Soviétiques. Il est originaire de Seattle.

avis divers

FIERI FACIAS DE TERRIS

CANADA - PROVINCE DE QUEBEC
COUR SUPÉRIEURE - DISTRICT DE QUEBEC
C.S.Q.: 200-05-002025-836
C.M.B.: C 1742-82
SHERIF: 200-18-000157-832

LA VILLE DE BEAUPORT, corps politique légalement constitué ayant son siège social à 577, avenue Royale, Beaufort, Qué. demanderesse - contre - CLAUDE PARADIS, 3, Route Rurale 5, Aubrey, Cte Châteauguay, P.Q., défendeur.

"Un emplacement connu et désigné comme étant la resubdivision cinq, de la subdivision un, du lot originaire cinq cent quatre-vingt-seize (596-15) du cadastre officiel de la Paroisse de Beaufort, division d'enregistrement de Québec. Le tout avec circonstances et dépendances. Localisation: rue Chabanel."

La mise à prix est fixée à six cent quatre-vingt dollars et soixante-trois cents (680,63\$) soit 25% de l'évaluation de l'immeuble portée au rôle d'évaluation de la municipalité, multipliée par le facteur établi pour ce rôle par le ministre des Affaires municipales que l'adjudicataire devra verser au Shérif de Québec, en argent ou par chèque visé, au moment de l'adjudication.

Pour être vendu au bureau d'enregistrement de Québec, 116, rue Saint-Pierre, Québec, le SEPTIEME JOUR DU MOIS DE SEPTEMBRE MILLE NEUF CENT QUATRE-VINGT-TROIS A DIX HEURES TRENTE.

Bureau du Shérif
Cour Supérieure
Québec, le 25 juillet 1983

Le shérif adjoint
CHARLOTTE BERGERON

FIERI FACIAS DE TERRIS

CANADA - PROVINCE DE QUEBEC
COUR SUPÉRIEURE - DISTRICT DE QUEBEC
C.S.Q.: 200-05-002918-824
SHERIF: 200-18-000154-839

CAISSE POPULAIRE LORETTEVILLE, société dûment régie par la Loi des caisses d'épargne et de crédit, ayant son siège social et une place d'affaires au 55, boul. Valcartier, Loretteville, district de Québec, P.Q. G2A 2M4 demanderesse - contre - HUGUETTE CHAMBERLAND DURAND, domiciliée au 580, boul. St-Claude, Neufchâtel, district de Québec, P.Q., défenderesse.

"A) Un emplacement de figure irrégulière étant une partie non subdivisée du lot originaire trois cent cinquante-quatre (Pte 354 n.s.) du cadastre officiel pour la paroisse de St-Gabriel de Valcartier, division d'enregistrement de Québec, mesurant cent pieds (100) de largeur sur soixante-quinze pieds (75) de profondeur, dans ses lignes Sud-Ouest et Nord-Est. Bornée au Nord-Ouest par le terrain de monsieur Zénon Couture ou ses représentants, au Nord-Est par l'emplacement ci-après en second lieu décrit, au Sud-Est par le terrain de Monsieur Robert Falardeau ou ses représentants et par le terrain de monsieur Yvon Durand, au Sud-Ouest par le terrain de monsieur Zénon Couture.

B) Un emplacement de forme rectangulaire étant une partie non subdivisée du lot originaire trois cent cinquante-quatre (Pte 354 n.s.) du cadastre officiel pour la paroisse de St-Gabriel de Valcartier, division d'enregistrement de Québec, mesurant cent dix pieds (110) de largeur sur cent pieds (100) de profondeur dans ses lignes Nord-Est et Sud-Ouest. Bornée au Nord-Ouest par le terrain de monsieur Zénon Couture ou ses représentants, au Nord-Est par le terrain de monsieur Yvon Durand, et au Sud-Ouest par l'emplacement ci-dessus en premier lieu décrit et par le terrain de monsieur Zénon Couture ou ses représentants.

Avec et sujet aux droits de passage relatés dans le titre d'acquisition de Dame Huguette Chamberland enregistré sous le numéro 806.946.

C) Un emplacement de figure rectangulaire faisant partie du lot trois cent cinquante-quatre (Pte 354) du cadastre officiel pour la paroisse de St-Gabriel de Valcartier, division d'enregistrement de Québec, mesurant vingt-cinq pieds (25) de profondeur dans ses lignes Sud-Ouest et Nord-Est, et cent pieds (100) de largeur dans ses lignes Sud-Est et Nord-Ouest, bornée au Nord-Ouest par le terrain de monsieur Zénon Couture ou ses représentants, au Sud-Ouest par le terrain de monsieur Zénon Couture ou ses représentants, au Nord-Est et au Sud par le terrain de Dame Huguette Chamberland.

Tel que le tout se trouve actuellement avec le chalet dessus construit, portant le numéro civique 11, Lac Jacques, circonstances et dépendances."

La mise à prix est fixée à quatorze mille huit cent soixante-dix-neuf dollars et quinze cents (14 879,15\$) soit 25% de l'évaluation de l'immeuble portée au rôle d'évaluation de la municipalité, multipliée par le facteur établi pour ce rôle par le ministre des Affaires municipales que l'adjudicataire devra verser au Shérif de Québec, en argent ou par chèque visé, au moment de l'adjudication.

Pour être vendu au bureau d'enregistrement de Québec, 116, rue Saint-Pierre, Québec, le SEPTIEME JOUR DU MOIS DE SEPTEMBRE MILLE NEUF CENT QUATRE-VINGT-TROIS A DIX HEURES.

Bureau du Shérif
Cour Supérieure
Québec, le 25 juillet 1983

Le shérif adjoint
CHARLOTTE BERGERON

FIERI FACIAS DE TERRIS

CANADA - PROVINCE DE QUEBEC
COUR SUPÉRIEURE - DISTRICT DE QUEBEC
C.S.Q.: 200-05-002072-838
C.P.Q.: 200-02-011116-821
SHERIF: 200-18-000143-832

TERONET INC., corporation légalement constituée ayant une place d'affaires à Pintendre, district de Québec, demanderesse - contre - DAME WILFRID NADEAU, veuve et légataire universelle aux biens de C. WILFRID NADEAU, résidant à Chemin Pintendre, Pintendre, Cte Lévis, district de Québec, défenderesse.

"Un emplacement vacant situé à St-Louis de Pintendre, mesurant quatre-vingt-dix (90) pieds de front plus ou moins par cent (100) pieds de profondeur plus ou moins, connu et désigné comme étant une partie de la subdivision quatorze (14) du lot originaire 209 du cadastre officiel pour la paroisse Notre-Dame de la Victoire, division d'enregistrement de Lévis, borné vers le nord-ouest par une autre partie dudit lot, vers le sud-ouest par une partie du lot 209-29 pte, au sud-est le lot 209-15, vers le nord-est par la rue Kennebec, soit le lot 209-30-1."

La mise à prix est fixée à mille quatre cent quatre-vingt-dix dollars et soixante-quinze cents (1 498,75\$) soit 25% de l'évaluation de l'immeuble portée au rôle d'évaluation de la municipalité, multipliée par le facteur établi pour ce rôle par le ministre des Affaires municipales que l'adjudicataire devra verser au Shérif de Québec, en argent ou par chèque visé, au moment de l'adjudication.

Pour être vendu au bureau d'enregistrement de Lévis, 6 ouest, route Trans-Canada, Lévis, le SIXIEME JOUR DU MOIS DE SEPTEMBRE MILLE NEUF CENT QUATRE-VINGT-TROIS A DIX HEURES.

Bureau du Shérif
Cour Supérieure
Québec, le 25 juillet 1983

Le shérif adjoint
CHARLOTTE BERGERON

FIERI FACIAS DE TERRIS

CANADA - PROVINCE DE QUEBEC
COUR SUPÉRIEURE - DISTRICT DE QUEBEC
C.S.Q.: 200-05-000128-830
SHERIF: 200-18-000187-839

BANQUE DE NOUVELLE-ECOSSE, demanderesse - contre - EUGENE CORBIN, Rang 5, Val Alain, défendeur - et - OFFICE DU CREDIT AGRICOLE, mis-en-cause.

"1. Une terre située en la paroisse de Val Alain, dans le cinquième rang de la Seigneurie de Lotbinière, contenant environ quatre-vingt-dix-huit acres en superficie, connue et désignée comme étant le lot DEUX CENT CINQUANTE-DEUX de la subdivision officielle du lot CENT QUATRE-VINGT-DOUZE (192.252) du cadastre officiel du comté de Lotbinière pour la paroisse de Ste-Emmélie, avec bâtisses dessus construites, circonstances et dépendances.

A DISTRAIRE dudit immeuble la partie située au sud-est dudit lot et vendue au ministère de la Voirie pour la construction de la voie d'accès et la route Trans-Canadienne le tout suivant acte enregistré sous le no 90791.

2. Une autre terre située en la même paroisse et rang, contenant environ quatre-vingt-dix-huit acres en superficie, connue et désignée comme étant le lot DEUX CENT CINQUANTE-ET-UN de la subdivision officielle du lot CENT QUATRE-VINGT-DOUZE (192.251) du cadastre officiel susdit.

A DISTRAIRE dudit immeuble la partie située au sud-est vendue au ministère de la Voirie tant pour la route Trans-Canadienne que pour le chemin de desserte le tout suivant acte enregistré sous le no 90791 ainsi que les terrains appartenant à Réal Bouchard suivant acte enregistré sous le no 120323 et à Serge Drolet suivant acte dûment enregistré sous le no 105212.

3. Une autre terre située en la même paroisse et rang, contenant environ quatre-vingt-dix-huit acres en superficie, connue et désignée comme étant le lot DEUX CENT CINQUANTE de la subdivision officielle du lot CENT QUATRE-VINGT-DOUZE (192.250) du cadastre officiel susdit.

A DISTRAIRE dudit immeuble la partie située au sud-est vendue au ministère de la Voirie tant pour la route Trans-Canadienne que pour la route de desserte, le tout suivant acte enregistré sous le no 90791.

A DISTRAIRE également dudit immeuble un terrain vendu à la municipalité de Val Alain suivant acte enregistré sous le no 108007."

La mise à prix est fixée à dix-huit mille trois cent vingt-sept dollars (18 327\$) soit 25% de l'évaluation de l'immeuble portée au rôle d'évaluation de la municipalité, multipliée par le facteur établi pour ce rôle par le ministre des Affaires municipales que l'adjudicataire devra verser au Shérif de Québec, en argent ou par chèque visé, au moment de l'adjudication.

Pour être vendu au bureau d'enregistrement de Lotbinière, 8296, rue Principale, Ste-Croix, le NEUVIEME JOUR DU MOIS DE SEPTEMBRE MILLE NEUF CENT QUATRE-VINGT-TROIS A DIX HEURES.

Bureau du Shérif
Cour Supérieure
Québec, le 25 juillet 1983

Le shérif adjoint
CHARLOTTE BERGERON

FIERI FACIAS DE TERRIS

CANADA - PROVINCE DE QUEBEC
COUR SUPÉRIEURE - DISTRICT DE QUEBEC
C.S.Q.: 200-05-001923-833
C.P.Q.: 200-02-000365-835
SHERIF: 200-18-000183-833

BANQUE NATIONALE DU CANADA, Corporation légalement constituée ayant une place d'affaires au 4605, 1re Avenue, Charlesbourg, district de Québec, P.Q., demanderesse - contre - JEAN-GERMAIN HUOT, syndic, en sa qualité de syndic à la faillite de DENIS NADEAU, 350, boul. Charest est, Québec, district de Québec, P.Q., défendeur es-qualité.

"1.a) Un lopin de terre connu et désigné comme étant la subdivision SEIZE du lot originaire numéro CENT QUARANTE-HUIT (148-16) du cadastre officiel pour la paroisse de St-Dunstan du Lac Beauport, division d'enregistrement de Québec.

b) Un lopin de terre connu et désigné comme étant la subdivision DIX du lot originaire CENT QUARANTE-NEUF (149-10) du susdit cadastre.

Le tout sans bâtisse, circonstances ni dépendances. Avec les servitudes actives, passives ou apparentes pouvant affecter ledit immeuble.

2. Un immeuble connu et désigné comme étant la subdivision QUINZE du lot originaire CENT QUARANTE-HUIT (148-15) du susdit cadastre."

La mise à prix est fixée à deux mille neuf cent soixante-dix dollars et quatre-vingt-cents (2 970,80\$) soit 25% de l'évaluation de l'immeuble portée au rôle d'évaluation de la municipalité, multipliée par le facteur établi pour ce rôle par le ministre des Affaires municipales que l'adjudicataire devra verser au Shérif de Québec, en argent ou par chèque visé, au moment de l'adjudication.

Pour être vendu en bloc, suivant jugement de Me Gérard Grenier Protonotaire Spécial le 14 juin 1983, au bureau d'enregistrement de Québec, 116, rue Saint-Pierre, Québec, le HUITIEME JOUR DU MOIS DE SEPTEMBRE MILLE NEUF CENT QUATRE-VINGT-TROIS A DIX HEURES.

Bureau du Shérif
Cour Supérieure
Québec, le 25 juillet 1983

Le shérif adjoint
CHARLOTTE BERGERON

FIERI FACIAS DE TERRIS

CANADA - PROVINCE DE QUEBEC
COUR SUPÉRIEURE - DISTRICT DE QUEBEC
C.S.Q.: 200-05-000449-822
SHERIF: 200-18-000100-832

JACQUES JULIEN, domicilié et résidant au 9412, Place de Chartres, Charlesbourg, demandeur - contre - JACQUES MILLER, domicilié et résidant au 420, 48e rue est, apt. 1, Charlesbourg, défendeur.

"Un immeuble connu et désigné comme étant la resubdivision quarante-deux (42) de la subdivision UN du lot originaire numéro SEPT CENT HUIT (708-142) du cadastre officiel de la paroisse de Charlesbourg, division d'enregistrement de Québec.

Avec bâtisse dessus construite, circonstances et dépendances et portant le numéro civique 420, 48e rue est, Charlesbourg.

Ledit immeuble est borné vers le nord-est par le lot numéro 708-143, vers le sud-est par une partie non subdivisée du lot numéro 708-1, vers le sud-ouest par le lot numéro 708-141 et vers le nord-ouest par le numéro 708-1-19 (11e rue est), mesurant cinquante pieds (50) de largeur sur une profondeur de cent vingt-trois pieds (23'), contenant une superficie de six mille cent cinquante pieds carrés, mesure anglaise (6.150').

La mise à prix est fixée à dix-neuf mille cent quatre-vingt-un dollars et vingt-cinq cents (19 181,25\$) soit 25% de l'évaluation de l'immeuble portée au rôle d'évaluation de la municipalité, multipliée par le facteur établi pour ce rôle par le ministre des Affaires municipales que l'adjudicataire devra verser au Shérif de Québec, en argent ou par chèque visé, au moment de l'adjudication.

Pour être vendu au bureau d'enregistrement de Québec, 116, rue Saint-Pierre, Québec, le SIXIEME JOUR DU MOIS DE SEPTEMBRE MILLE NEUF CENT QUATRE-VINGT-TROIS A DIX HEURES.

Bureau du Shérif
Cour Supérieure
Québec, le 25 juillet 1983

Le shérif adjoint
CHARLOTTE BERGERON

LA VILLE DE québec

APPEL D'OFFRES

SERVICE DE LA VOIE PUBLIQUE

AVIS PUBLIC est, par les présentes, donné que des offres cachetées, scellées et endossées: "CONSTRUCTION DU BOULEVARD LEBOURGNEUF, entre le boulevard Des Galeries et le boulevard Pierre-Bertrand" et adressées au Greffier de la Ville, Hôtel de Ville, Québec, seront reçues jusqu'au mardi 9 août 1983, à onze heures (11h00), heure locale.

Les intéressés peuvent se procurer les documents nécessaires au secrétariat du service de la Voie publique, situé au 2, avenue Chauveau (niveau rez-de-chaussée), moyennant un montant de dix dollars (10,00\$) non remboursable. Ils peuvent aussi obtenir les renseignements pertinents en s'adressant au personnel du service de la Voie publique, au numéro de téléphone 694-6391.

Les soumissionnaires sont priés de prendre note que le bureau du Greffier est habituellement fermé entre 12h15 et 13h45. Les personnes intéressées à assister à la séance d'ouverture des soumissions pourront le faire en se rendant au bureau du Greffier à la date et à l'heure qui marqueront l'expiration du délai accordé pour la réception des soumissions.

La Ville ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues.

Québec,

le 4 juillet 1983

LE GREFFIER DE LA VILLE,
Antoine Carrier, avocat

LA VILLE DE québec

AVIS PUBLIC

est par les présentes donné qu'à une séance du Conseil municipal de la Ville de Québec tenue le 18 juillet 1983, les règlements suivants ont été lus pour la première fois:

2926 - Concernant la fermeture de la rue Murphy.
2948 - Modifiant le règlement 2867 "Établissement d'un programme de transformation à des fins résidentielles de bâtiments non résidentiels".

2949 - Décrétant un emprunt de 900 000\$ pour la poursuite de la réalisation du règlement 2867 "Établissement d'un programme de transformation à des fins résidentielles de bâtiments non résidentiels", tel que modifié par le règlement 2948.

2950 - Modifiant le règlement 2894 "Décrétant l'exécution de travaux de nature capitale requis pour le traitement des eaux usées, au coût total de 4 875 000\$, la Ville devant défrayer une part de 1 729 000\$ comprise tenu d'une subvention de 3 146 000\$ qu'elle doit recevoir, ainsi qu'un emprunt nécessaire à cette fin" et décrétant de nouveaux travaux de nature capitale.

2951 - Décrétant l'acquisition de grè à grè ou par expropriation d'un immeuble requis pour le prolongement du boulevard Lebourgneuf.

2952 - Modifiant le règlement numéro 2474 "Concernant l'Urbanisme dans une partie des districts Champlain, St-Roch/St-Sauveur et Limoilou".

2953 - Décrétant l'imposition d'une réserve pour fins publiques sur un immeuble situé sur l'avenue Carrier.

2954 - Décrétant l'imposition d'une réserve pour fins publiques en vue de l'aménagement d'un parc public dans les secteurs Les Saules et Neufchâtel.

Il peut être pris connaissance desdits règlements au bureau du sous-signe durant les heures de bureau.

Québec,

19 juillet 1983

LE GREFFIER DE LA VILLE
Antoine Carrier, avocat

Hydro-Québec

APPELS D'OFFRES

pour 10 h 30 heure de Montréal

ECP-83-19166 le mardi 16 août 1983 Poste Leneuf Comité de Portneuf	RAI-83-19177 le mardi 9 août 1983 Région Abitibi	TIR-83-19181 le mardi 16 août 1983 Institut de recherche d'Hydro-Québec Comité de Verchères
INSTALLATION ELECTRIQUE ET TRAVAUX CONNEXES DE GENIE CIVIL	CONSTRUCTION DE CANALISATIONS SOUTERRAINES ET DE PUITS D'ACCES DANS LA MUNICIPALITE DE NORANDA	SERVICES DE DENEIGEMENT (1983-1984 et 1984-1985)
Admissibilité: Principale place d'affaires au Québec Garantie de soumission: 20 000 \$	Admissibilité: Principale place d'affaires au Québec Garantie de soumission: 20 000 \$	Admissibilité: Principale place d'affaires au Québec Garantie de soumission: 6 000 \$

Toutes les conditions de chacun des appels d'offres sont contenues dans le document qui est disponible pour examen et peut être obtenu contre un paiement NON REMBOURSABLE de 25 \$ pour chaque exemplaire complet, chèque visé ou mandat payable à Hydro-Québec, du lundi au vendredi inclusivement de 8 h 30 à 16 h 30 à l'endroit suivant:

HYDRO-QUEBEC
SERVICE CONTRATS
BUREAU 809
75 OUEST, BOUL. DORCHESTER,
MONTREAL, QUE. CANADA
H2Z 1A4

Pour renseignements: Téléphone: (514) 289-2895

La garantie de soumission susmentionnée doit être, au choix du soumissionnaire soit un chèque visé tiré par le soumissionnaire sur une banque à charte du Canada ou sur une caisse populaire ou un chèque officiel d'une banque à charte du Canada, payable à l'ordre d'Hydro-Québec, soit un bon de garantie de soumission, au montant indiqué.

Seules les personnes, sociétés et corporations qui auront obtenu le document d'appel d'offres directement du bureau sus-indiqué sont admises à soumissionner.

Hydro-Québec se réserve le droit de rejeter l'une quelconque ou toutes les soumissions reçues.

Le directeur, Approvisionnement
Roger A. Labrie

Victoires écologiques

BRIGHTON, Angleterre (d'après PC, AP, UPI, NYTNS et AFP) — Le débat annuel sur la conservation de la baleine s'est terminé sur une nette victoire des écologistes, en isolant les trois seuls pays récalcitrants qui continueraient de pêcher la baleine en 1986, l'Union soviétique, le Japon et la Norvège.

Par ailleurs, les sept militants (un Canadien et six Américains) du mouvement écologiste Greenpeace, détenus par les Soviétiques depuis lundi dernier, ont été relâchés samedi après avoir complété malgré tout leur mission d'enquête sur l'utilisation de la chair de la baleine par l'URSS.

Forts de ces informations, même partielles, les militants de Greenpeace ont pris à partie les membres de la délégation soviétique lors des assises annuelles de la Commission baleinière internationale à Brighton, en Angleterre, les accusant formellement de chasser la baleine pour nourrir les visons au nord-est de la Sibirie.

C'est le geste surprise du Pérou qui a scellé l'issue du débat, Lima annonçant à la toute fin de la conférence qu'il se joignait aux autres pays traditionnellement chasseurs de baleines pour suspendre à compter de 1986 (une date arrêtée au congrès de l'an dernier) la chasse commerciale du cétacé.

Au sein des pays occidentaux,

le Japon et la Norvège pourraient être l'objet de sanctions économiques de la part des États-Unis, à cette date, les deux pays poursuivent toujours leur chasse à la baleine.

Les États-Unis ont fait savoir que les sanctions pourraient être aussi élevées que \$400 millions, sous la forme d'interdit d'exportation aux USA de produits marins.

Courte détention

La libération des six Américains et du Canadien arrêtés s'est effectuée en mer de Bering, à une cinquantaine de kilomètres de l'île St-Lawrence et à une vingtaine d'heures de navigation des côtes de l'Alaska.

Les Soviétiques avaient dépêché cinq unités sur le lieu de rendez-vous: deux bâtiments de guerre, le navire de recherches à bord duquel se trouvaient les écologistes, un navire marchand et un autre bâtiment que les marins du "Rainbow Warrior" et les journalistes embarqués n'ont pas été à même d'identifier.

Les écologistes étaient arrivés lundi dernier au poste de pêche baleinière de Lorino, en Sibirie, pour tenter de prouver que les Soviétiques violent les conventions internationales sur la pêche à la baleine.

"Orly" revendique l'attentat

TEHERAN (AFP) — Le "Groupe Orly" a revendiqué l'attentat d'hier soir contre la représentation commerciale française à Téhéran, ainsi qu'une autre action contre la section des intérêts égyptiens, qui dépend de l'ambassade de France, au cours d'un appel téléphonique a

l'AFP dans la capitale iranienne.

Une femme s'exprimant en anglais a insisté sur le fait que les attentats de jeudi dernier à Téhéran avaient été aussi réalisés par la même organisation. Elle a refusé de répondre à une question sur ses liens avec l'Armée secrète arménienne de libération de l'Arménie (ASALA).

Le "Groupe Orly", organisation clan-

destine arménienne, a déjà revendiqué plusieurs attentats à Paris et contre des intérêts français à l'étranger.

Dans un communiqué identique à ceux précédemment lus au nom de l'ASALA, cette personne a souligné que ces deux nouveaux attentats constituent un nouvel avertissement au gouvernement français, qui doit savoir que nos prochains coups seront très durs et meurtriers.

Camion anti-émeutes

LONDRES (AFP) — Une entreprise britannique va lancer la fabrication d'un camion anti-émeutes ultra-perfectionné équipé de systèmes offensifs et défensifs multiples, le MFR-156, a annoncé hier le "Times".

Ce MFR-156 comporte 8 meurtriers, est doté d'un réseau électrique dissuasif autour de sa carrosserie blindée, de puissants projecteurs et de caméras à rayons infra-rouge. Il est équipé de 16 lance-grenades et d'un canon à eau capable de renverser une automobile et pouvant projeter des colorants pour identifier les manifestants.

Le prototype doit être achevé pour Noël prochain et entrer en production en 1985 à raison de cinq unités par semaine, a précidé l'entreprise "AMAC".

Le MFR-156, dont la promotion a été faite au Pakistan, en Inde, en Indonésie et en Amérique latine, intéresse déjà un pays non précisé du Moyen-Orient où un accord pourrait être passé prochainement pour la livraison de 20 exemplaires, précise le quotidien indépendant.

Construction de Défense Canada	Defence Construction Canada
--------------------------------------	-----------------------------------

DOSSIER: VR37110 b/c Valcartier (Québec

LA PAGE ÉDITORIALE LE SOLEIL

Président du conseil et Éditeur:

Jacques-G. Francoeur

Rédacteur en chef et Éditeur adjoint:

Claude Masson

Président et directeur général:

Paul-A. Audet

Directeur de l'information:

Gilbert Athot

Vice-président et trésorier:

Charles-A. Poulin

Directeur de l'édition:

Jacques Dumais

L'école entretient les écarts



anne-marie
voisard

Mme Thérèse Ouellet, qui vient d'être nommée directrice générale de la Commission des écoles catholiques de Québec (CECQ) est depuis longtemps préoccupée par le problème de l'inégalité des chances en éducation. Dans une entrevue au SOLEIL, en 1977, alors qu'elle était responsable de l'enseignement aux élèves en difficulté d'apprentissage, elle constatait que "les dés sont jetés très tôt"... trop tôt, semble-t-il, pour que l'école puisse briser le cercle de la pauvreté et de l'insuccès.

Une importante étude menée par le Centre de recherche en développement économique de l'université de Montréal, dont Le Devoir a publié la semaine dernière les conclusions, confirme les appréhensions de Mme Ouellet. Après seize ans d'efforts, "l'Opération renouveau" chez les enfants montréalais issus de milieux défavorisés est un quasi-échec. Les \$40 millions engloutis depuis 1973 par le conseil scolaire de l'île de Montréal, dans cette vaste entreprise de rattrapage, n'auront permis qu'une réduction de 5 pour 100 des écarts de rendement. Les bien nantis conservent toujours une nette avance sur leurs camarades moins fortunés. Et cela demeure particulièrement vrai en français et en mathématiques.

Les résultats de cette étude, commandée par la Commission des écoles catholiques de Montréal (CECM) nous concernent tous. Une des principales mesures susceptibles d'atténuer les différences a consisté en l'organisation de prématernelles. Issues de l'Opération renouveau, ces classes de tout-petits ont vite essaimé à la grandeur du Québec. A la CECQ, ce sont les maternelles quatre ans. En milieu rural, on les nomme maternelles maison ou animation, selon le degré d'implication des parents.

Les enfants qui fréquentent ces classes sont heureux. L'école leur sera plus tard moins rébarbative. En voilà déjà assez pour justifier la poursuite de l'expérience. N'empêche que les prématernelles, comme tous les autres programmes d'aide, deviennent à la merci du premier technocrate de l'éducation qui aura envie de couper dans les budgets. La CECM maintient en septembre ses prématernelles. Le conseil scolaire de l'île de Montréal admet cependant qu'il est à réviser sa politique d'intervention en milieux défavorisés.

Plutôt que de réduire les services, logiquement on aurait tout intérêt à les développer. Il est inutile de rester fixé au résultat des tests de fonctionnement intellectuel, administrés aux enfants de cinq ans, ou encore au niveau de scolarité de la mère, même si le lien avec les résultats scolaires est réel. Le Centre de recherche en développement économique suggère quelques pistes qui mériteraient de retenir l'attention.

Par exemple, on s'est rendu compte que les programmes de nutrition, là où ils existent, avaient un effet positif sur le rendement des enfants. Cela rejoint ce que disait la directrice générale de la CECQ, il y a six ans. "Donnons leur à se nourrir, à se loger et à se vêtir convenablement et, après cela, on pourra comparer. Nous avons là un plan d'action qui dépasse les budgets de l'éducation pour rejoindre toute une société trop souvent indifférente à la pauvreté des autres.

Le Conseil supérieur de l'éducation, dans son dernier rapport annuel sur l'activité pédagogique, s'intéresse lui aussi au problème des économiquement faibles. L'école, dit-il, doit consentir un "effort systématique". Vingt ans après le rapport Parent, le grand objectif de l'égalité des chances reste encore le défi de l'école québécoise.



point de vue Michel-Sarrazin, havre de paix

Devant la campagne de protestation menée actuellement par certaines associations, la Maison Michel-Sarrazin se voit forcée de descendre dans l'arène pour défendre ses positions.

La Maison Michel-Sarrazin n'est ni un hôpital ni un asile, c'est une maison d'accueil, aux dimensions de résidence privée, qui s'inscrit harmonieusement dans le décor.

Le terrain utilisé par la Maison Michel-Sarrazin ne représente que 7 pour 100 de la superficie totale de Cataract et est situé à l'extrémité du domaine; il n'entrave donc absolument pas tout autre projet éventuel de mise en valeur.

La Villa Cataract elle-même, ses dépendances, "l'ensemble architectural, végétal et patrimonial" dont parlent nos opposants demeurent intacts, intouchés par nous.

Le domaine n'est pas amputé, ni aliéné; il reste propriété intégrale des Affaires culturelles; on en prête seulement une petite partie, par bail emphytéotique, pour 66 ans au bout desquels tout retournera au propriétaire, maison comprise.

La Maison Michel-Sarrazin n'est pas constituée "d'intérêts privés", c'est une œuvre communautaire, le noyau d'un réseau auquel sont reliés les 10 principaux hôpitaux de la région 03.

La Maison Michel-Sarrazin reçoit l'appui de l'université Laval dont la faculté de médecine a délégué un professeur pour siéger à son conseil d'administration.

La Maison Michel-Sarrazin s'est assurée l'approbation des plus hautes autorités religieuses; le grand séminaire se réjouit du futur voisinage, promet sa collaboration et son apostolat; le

clergé y prend aussi une part active; son conseil d'administration comprend un révérend chanoine et trois religieuses.

Il existe actuellement au Québec, plus de 500 "Amis de la Maison Michel-Sarrazin" qui tous souhaitent la rapide mise en place de ce projet humanitaire.

La Maison Michel-Sarrazin est une œuvre d'amour, de réconfort et de paix; la controverse ne s'inscrit pas dans son cheminement habituel. Elle déplore le gaspillage de temps et d'énergie que constitue cette polémique; mieux vaudrait renverser la vapeur et tâcher d'apporter des suggestions positives pour la revalorisation de Cataract.

La Maison Michel-Sarrazin collaborerait volontiers avec d'autres organismes pour l'utilisation judicieuse et satisfaisante de cet endroit magnifique.

Dernier détail pour ceux que préoccupe particulièrement le respect de l'intégralité des lieux historiques: la subdivision 3 du lot 54 qu'utilisera la Maison Michel-Sarrazin ne fait pas partie du Domaine Cataract initial où vécut sir Edmund Head et où séjourna Edouard VII; elle fut acquise en 1926 pour établir un des fils Rhodes qui, par la suite, préféra s'en aller ailleurs.

La Maison Michel-Sarrazin ne veut rien déranger; elle désire seulement établir un havre de paix, un foyer accueillant où de très grands malades viendront réchauffer leur cœur, alléger leurs souffrances et remplir leurs yeux de beauté, avant de les fermer pour toujours.

La présidente de la Corporation Michel-Sarrazin,

Yolande Bonenfant

le point Bill Bennett ou la bêtise faite homme



jacques
dumais

Pendant que des milliers et des milliers de victimes potentielles manifestent ou s'apprêtent à défier ses projets de lois punitifs, le régime dit crédiste et incontestablement ultra-conservateur du premier ministre Bill Bennett, en Colombie-Britannique, gêne le monde politique du pays de même que certains milieux des affaires pourtant non réputés pour leur radicalisation de gauche par les temps qui courent.

Le 7 juillet, le gouvernement Bennett, nouvellement réélu avec une majorité accrue deux mois plus tôt, énonçait un budget d'austérité qui augmente les taxes et sabre, au moyen d'une scie mécanique, dans le personnel et différents services de la fonction publique. Il emboîte le pas, mais en dix fois pire, au gouvernement Lévesque qui décidait lui aussi, avant de reculer, d'éliminer la "graisse" de l'Etat. Sachant la grogne sociale qui s'installe, ici de novembre à mars 1982, on peut prévoir une détérioration proportionnelle du climat dans le paradis colombien d'ici 18 mois.

Au gré de 26 pièces législatives déposées hypocritement pendant les vacances de la majorité des 2,6 millions de contribuables, M. Bennett, se donne le droit de congédier sans raison et selon ses humeurs au moins 14,000 des 250,000 serveurs de l'Etat et de sonner le glas en les remplaçant par des structures de paille, de maints organismes de santé, de protection des droits humains,

des consommateurs ou des locataires. Il met au pas, sous peine d'amendes pour criminels, des paliers de pouvoirs entiers comme les conseils municipaux et les commissions scolaires. Si un tel autoritarisme avait vu le jour au Québec, ce serait assurément l'anarchie permanente.

Evidemment, il y a loin de projets à des lois dûment en vigueur. M. Bennett voudra sans doute, entre-temps, tester ses appuis populaires et l'ampleur de l'opposition officielle et extra-parlementaire, surtout syndicale, qui provient des rangs néo-démocrates actuellement décimés. Mais son offensive dénote quand même à quel point un gouvernement peut jouer à la roulette russe quand, pris de panique par suite d'un déficit prévu de \$1,6 milliard, il s'attaque à des êtres humains de manière carrément inhumaine parce qu'ils ont le malheur de figurer sur la feuille de paie de l'Etat.

Le gouvernement Lévesque donna le signal au régime Bennett, il y a un an. Par des lois extrémistes justifiant toutes les raisons d'Etat, M. Lévesque se retrouve aujourd'hui avec une légitimité en moins tant dans la population que dans les rangs traditionnels du Parti québécois. De même que pour les crédistes colombiens, la campagne électorale du PQ, en 1981, n'annonçait rien d'une telle médecine d'austérité; elle eut, bien sûr, obligé un gouvernement à justifier son laxisme et ses largesses d'un premier mandat. A tromper un électoralat pour conserver les rênes du pouvoir, on s'expose à tout perdre à moyen terme ou même à disparaître en tant que formation politique.

On a dit que M. Bennett ne faisait que suivre la grande mode occidentale du thatcherisme et de la reaganite. C'est faux dans la mesure où Mme Thatcher comme M. Reagan, contrairement à la tradition politicienne, livrent seulement la marchandise promise à l'électorat en s'attaquant au "fléau du bien". Cet Etat-Providence de plus en plus tentaculaire et coûteux, ont-ils toujours dénoncé sans se cacher, porte atteinte aux libertés et responsabilités de chaque individu et empêche le secteur privé d'assumer les siennes comme moteur de l'économie de libre marché.

Le programme d'austérité de M. Bennett aura un impact futur sur la manière, sauvage ou civilisée, devant guider la conduite des affaires publiques dans les neuf autres provinces et sur la scène fédérale. Si le chef crédiste rate son coup, il aura ramené les néo-démocrates et syndicalistes moroses de sa province et ouvert une porte à l'élection de quelques libéraux "socialistes" de M. Trudeau lors du scrutin canadien de 1984. Les régimes conservateurs qui pululent au pays demeurent donc aussi pantois que M. Brian Mulroney devant ce radicalisme de droite affiché par M. Bennett. Espérons en effet que la bêtise politique érigée en système sera circonscrite dans le temps et l'espace de Vancouver...

notes de lecture

Le continent français qu'on a perdu



raymond
giroux

Des mythomanes québécois rêvaient il y a quelques générations d'une Amérique du nord francophone encerclant la minorité anglaise issue des 13 colonies britanniques, le long de la côte atlantique.

Aujourd'hui, le néo-nationalisme québécois ferme les frontières, oublie le passé d'émigration des 10 générations françaises qui ont occupé de grandes parties du continent pour tenter de créer un Etat compact, "tricoté serré", selon un sociologue en mal de vulgarisation.

Entre ces extrêmes, "Du continent perdu à l'archipel retrouvé", selon le titre évocateur

d'un récent ouvrage, se trouve une réalité trop souvent oubliée: il y eut et a toujours une Amérique française "hors les murs", parfois extrêmement vivante comme en Acadie ou en Nouvelle-Écosse, parfois au contraire oubliée comme dans l'ensemble du Middle West américain.

La centaine de francophones qui survit après des générations de travail dans les mines de plomb du comté de Washington, au Missouri, ne représente d'intérêt que pour les anthropologues. L'Eglise, gardienne présumée de la langue, n'a pas célébré une seule messe en français depuis...1893 dans cette région.

Des coins de Louisiane française, par contre, peuvent vivre, et à l'aise, sans que la langue soit un handicap. Sur les plates-formes de forage du golfe du Mexique comme sur les bateaux de pêche amarrés dans les bayous,

les Cajuns existent. Comme l'écrit un des coauteurs du "Continent perdu...", "on fait l'officiel en anglais, mais les gens parlent français entre eux".

Au recensement de 1980, rappelons que 12,9 millions d'Américain(e)s se sont déclarés de descendance française, et 800,000, d'origine canadienne-française, soit un total de près de 14 millions de personnes: trois fois plus que la population francophone du Québec!

Il y a là de quoi réévaluer à sa juste valeur le mythe — un autre — des Canadiens-français qui ne bougent pas de chez eux, attachés à leur terre comme à la prunelle de leurs yeux. Un des coauteurs du livre écrit d'ailleurs que les Québécois(es) forment "un peuple de passage", extrêmement mobile et pratiquement "ingouvernable" par une élite qui cherche depuis des siècles à les stabiliser. Le sang

des coureurs de bois s'est bien transmis!

Cette tradition de nomadisme a laissé des descendants partout: jadis dans les "factories" de Woonsocket ou de Manchester, dans les forêts du Michigan ou du Minnesota, de nos jours sous le soleil de Miami et de Los Angeles.

Mais ces descendants de Français, dont bon nombre ne sentent plus le besoin de souligner aux recenseurs la transition québécoise de leur arbre généalogique, s'expriment presque unanimement dans la langue de la majorité, l'anglais.

Le bilinguisme canadien n'a pas provoqué de refrancisation des minorités de l'Ouest. Mieux encore, la réussite économique des minorités entraîne un accroissement du rythme de l'assimilation: le phénomène s'est vérifié à maintes reprises aux Etats-Unis et dans les Prairies.

Le Québec, dans tout cela? Après avoir rompu ses liens sentimentaux avec "Le continent perdu", au début des années soixante, il tenterait maintenant de renouer, affirment les auteurs, avec les îlots francophones, avec "l'archipel retrouvé".

Leur espoir paraît toutefois fondé sur un sol fragile: le nationalisme du gouvernement québécois n'impressionne pas les élites ou les professionnels de la survivance. Que de jeunes Louisianais retournent chez eux avec un bagage de militantisme dérange le conservatisme cajun, et l'échec du Parti acadien, au Nouveau-Brunswick, démontre les limites aux exportations idéologiques québécoises.

"Du continent perdu à l'archipel retrouvé. Le Québec et l'Amérique française," sous la direction de Dean R. Louder et Eric Waddell. Presses de l'université Laval, 294 pages.

Reagan "convoque" Arens et Shamir

WASHINGTON (d'après le NYTNS, UPI et AFP) — Les ministres israéliens de la Défense et des Affaires étrangères, Moshe Arens et Yitzhak Shamir, arriveront aujourd'hui à Washington à "l'invitation" du président Ronald Reagan, fort préoccupé de la dégradation de la situation au Liban et du projet de redéploiement des forces israéliennes au Sud-Liban.

Il n'est pas exclu, estiment les observateurs, que "l'invitation" de M. Reagan ait pris la forme d'une injonction en termes courtois, d'autant plus que le premier ministre Menahem Begin ne s'est toujours pas expliqué sur les raisons du report de sa visite longtemps prévue comme cruciale et reportée sine die la semaine dernière.

A Jérusalem, on refuse de considérer cette interprétation en affirmant que rien n'est changé dans les rapports entre Israël et

les Etats-Unis.

Dans une note "cablée" à l'intention du chef du gouvernement, M. Reagan aurait insisté sur "la nécessité de faire le point de la situation au Liban avec les dirigeants israéliens, notamment à la suite de ses entretiens avec le président du Liban, M. Amine Gemayel".

Cette "invitation surprise" a aussitôt été transmise au cabinet israélien hier, afin qu'une décision rapide soit prise. La visite de Shamir et Arens a lieu à la même date que celle que devait effectuer à Washington le premier ministre Begin.

On sait que les deux ministres israéliens rencontreront demain le secrétaire d'Etat George Shultz et M. Robert MacFarlane, le successeur de Philip Habib au dossier du Moyen-Orient, avant de s'entretenir avec M. Reagan.

Création d'un front de salut national libanais

BEYROUTH (AP, AFP, UPI et NYTNS) — Le chef des Druzes libanais, M. Walid Joublatt, a annoncé hier à Baalbeck (centre-est du Liban) la création d'un "Front du salut national" pour s'opposer au gouvernement du président Amine Gey mayel.

Le mouvement regroupera au sein d'un conseil de la présidence les trois principales figures politiques opposées depuis sa signature, le 17 mai dernier, à l'entente israélo-américano-libanaise sur le retrait des forces étrangères du Liban.

Outre M. Joublatt, le conseil comprendra l'ancien président Suleiman Frangié (chrétien maronite) et l'ancien premier ministre Rashid Karamé (musulman sunnite). Les trois hommes ont obtenu le soutien de la Syrie avant que leur opposition, jusque-là traditionnelle, n'ait pris forme.

Ces trois hommes représentent les populations de territoires très identifiés au nord (Karamé), au nord-est (Frangié) et la région du Chouf (Joublatt) et incarnent depuis la signature des accords israélo-libanais les figures dominantes et avouées de l'opposition libanaise.

En visite aux Etats-Unis, le président Gemayel a déclaré que ce nouveau "front d'opposition" ne menace en rien la vie démocratique de son pays, estimant que le Liban est "un pays démocratique et que cela suppose un gouvernement et une opposition".

Il a néanmoins tenté de minimiser le pouvoir de représentation de Walid Joublatt comme chef des Druzes, une communauté qu'il a qualifiée de "secte religieuse musulmane obscure" alors qu'elle a toujours été une composante importante de la vie politique libanaise. A Jérusalem, les autorités israéliennes se sont montrées vivement préoccupées par ce regroupement de l'opposition libanaise.

Les observateurs estiment que la formation de ce front est destinée à contrer "l'hégémonie des Kataeb (Phalangistes) qui auraient assujéti toutes les institutions gouvernementales".

La nouvelle association d'opposition compte sur le soutien de la Syrie, de la Libye et des rebelles du Fatah.

La charte

La charte du front, publiée sous forme de

carrières et professions

COMPOSEZ 647-3266

OU ECRIVEZ A CARRIERES ET PROFESSIONS
LE SOLEIL L.T.E.E. C.P. 1547, QUEBEC, QUE. G1K 7J6

OCCASION DE CARRIERE avec les Jardins Québec

Une compagnie nationale est à la recherche de conseillers(ères) sérieux(euses) et compétents(es) qui désirent un travail professionnel.

- entraînement gratuit
- liste de clients éventuels fournie par la compagnie

Contactez F. Morin
658-8003



LA COMMISSION DES ACCIDENTS DU TRAVAIL
NOUVEAU-BRUNSWICK

MÉDECIN BILINGUE/PHYSIATRE

Une excellente opportunité se présente au Centre de rééducation professionnelle de la Commission des accidents du travail à Grand Bay, au Nouveau-Brunswick, pour un médecin qualifié et possédant un vif intérêt pour la médecine physique et la rééducation.

La Commission encouragera et aidera le (la) candidat(e) choisi(e) à élargir sa présente connaissance médicale en assistant à des séances d'enseignement profitables durant son emploi.

Ce poste est disponible pour un médecin désirant demeurer au Nouveau-Brunswick, pour faire face à une tâche exigeante en gagnant un salaire compétitif, tout en travaillant dans un établissement moderne de traitements pourvu d'un vaste personnel y comprenant un nombre multiple de spécialistes dans la rééducation.

Les avantages sociaux sont supérieurs à la norme et permettent des congés réguliers payés. Faites parvenir votre demande confidentiellement avec votre curriculum vitae au complet au:

Directeur exécutif
La Commission des accidents du travail
Coin Hilyard & Portland
Case postale 160
Saint-Jean, Nouveau-Brunswick E2L 3X9

Veuillez écrire à l'adresse ci-dessus ou téléphoner à (506) 652-2250 ou 1-800-222-9775



Le premier ministre Begin coupe son gâteau d'anniversaire qui a marqué samedi ses 70 ans. Il est aidé par sa secrétaire particulière, Yona Klimovitsky.

Les combats ont repris au Liban

BEYROUTH (d'après AFP et UPI) — Après une brève période d'accalmie, les accrochages ont repris entre les forces chrétiennes libanaises (milices unifiées) et miliciens druzes regroupés dans le Chouf (sud-est de Beyrouth).

Le cessez-le-feu intervenu en fin de journée vendredi a mis fin aux plus importants combats entre Libanais depuis la fin de la guerre civile en 1978 (19 à 22 morts, selon les sources, et au moins une soixantaine de blessés).

Les forces druzes appuyées par l'artillerie syrienne ont repris le pilonnage de la région proche de l'aéroport de Beyrouth contrôlée par l'armée libanaise et la région de Meth, fief de la famille Gemayel, au nord-est de Beyrouth.

Par ailleurs, de part et d'autre de la vallée de la Bekaa, de leur retranchement respectif, les forces du Fatah fidèles à Arafat et les rebelles pro-syriens ont soutenu de violents échanges d'artillerie lourde et d'armes automatiques.

Ces accrochages auraient déjà fait au moins quatre victimes, dont deux au sein des forces loyalistes. Un soldat syrien a également été tué. Les forces rebelles n'ont pas fait connaître leurs pertes. On estime à une dizaine le nombre de personnes qui auraient été blessées lors de ces affrontements, dont au moins cinq civils.

Libéré après un an de détention

NEW HAVEN, Etats-Unis (AFP) — M. David Dodge, le président de l'université américaine de Beyrouth, libéré récemment après avoir été enlevé il y a un an dans la capitale libanaise, a exprimé samedi sa "gratitude" au gouvernement syrien pour les efforts ayant conduit à sa libération.

Au cours d'une brève conférence de presse à l'hôpital de New Haven (Connecticut), où il a subi des examens médicaux depuis son retour jeudi, M. Dodge s'est refusé à commenter les détails de sa captivité, et notamment les informations selon lesquelles il aurait passé une partie de sa détention en Iran.

Selon des sources proches de l'administration américaine, M. Dodge aurait passé au moins six mois en Iran, dans des circonstances qui n'ont pas encore été élucidées. Il aurait été capturé sur le campus de l'université par des musulmans chiites pro-iraniens qui l'auraient conduit en Syrie puis en Iran.

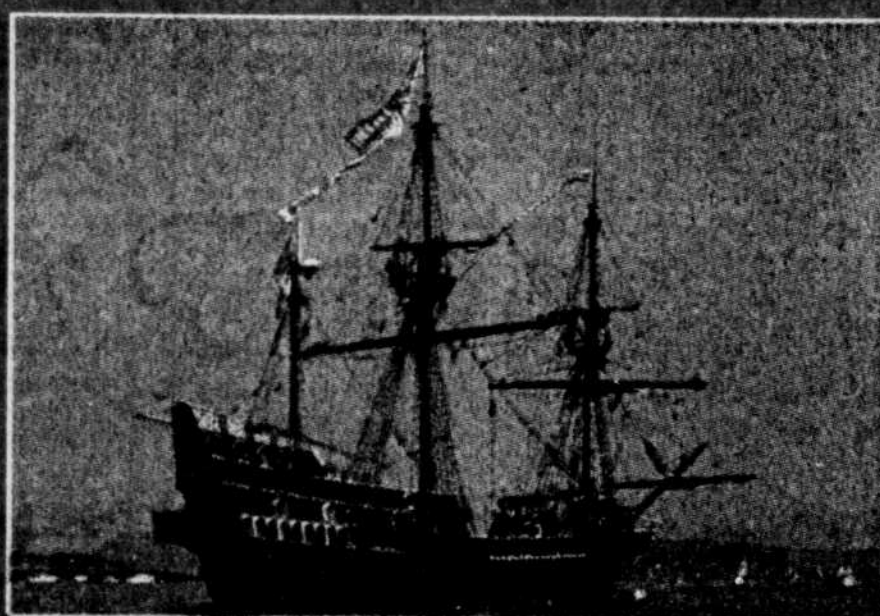
UN GRAND QUOTIDIEN VOUS PROPOSE...

Les Grands Voiliers

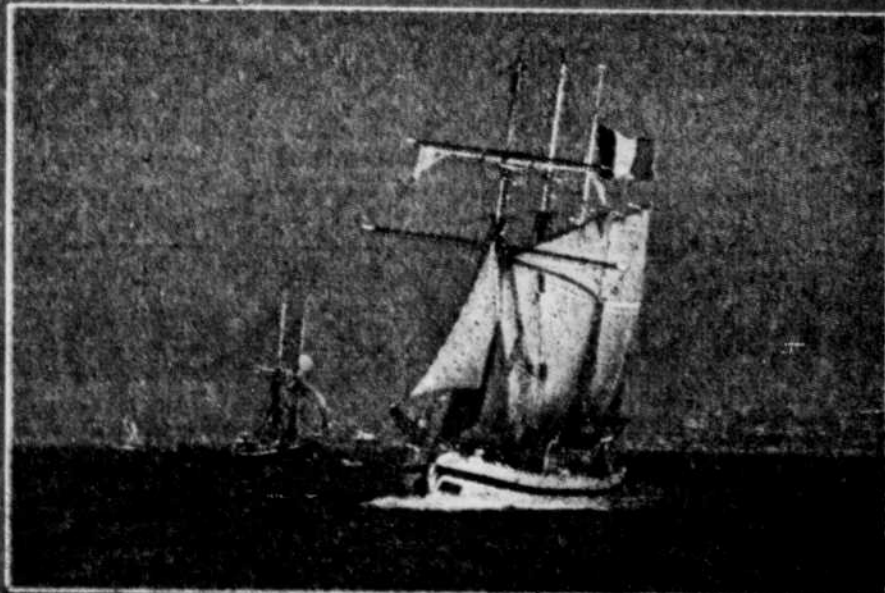
Une collection de posters couleurs des voiliers-écoles qui sillonnent les mers du monde



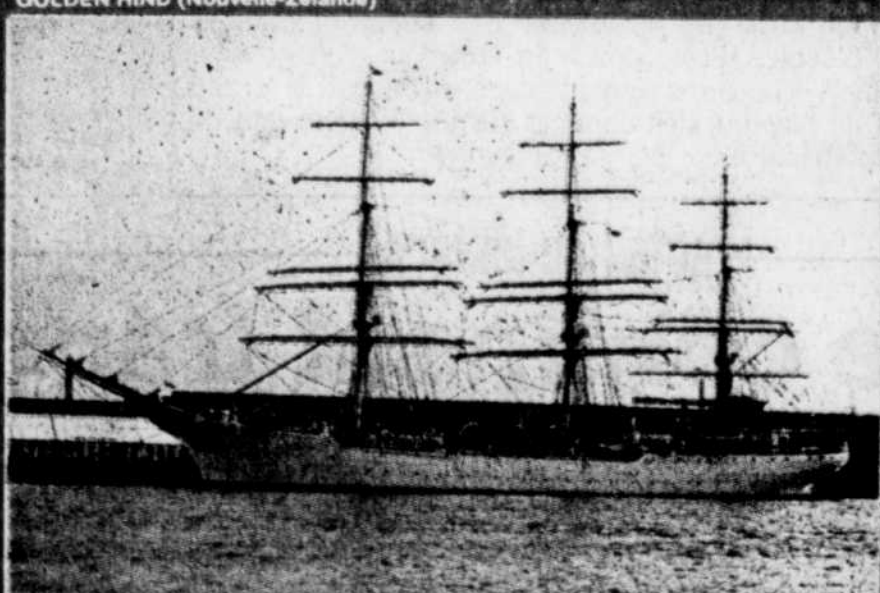
OLIFANT (Allemagne)



GOLDEN HIND (Nouvelle-Zélande)



BEL ESPOIR (France)



DAR POMORZA (Pologne)

ENVOYEZ CE COUPON A:

LE SOLEIL Les Grands Voiliers

Case postale 2382, rue St-Vallier est, Québec, Que. G1K 7P5

Veuillez me faire parvenir:

..... OLIFANT

..... GOLDEN HIND

..... BEL ESPOIR

..... DAR POMORZA

NOM _____

ADRESSE _____

VILLE _____

CODE POSTAL _____

TELEPHONE _____

1 poster, 4\$ (taxe incl.)

Chaque poster additionnel 3,10\$ (taxe incl.)

Ci-joint, un chèque ou mandat-poste à l'ordre de LE SOLEIL LIMITEE au montant de _____

(Format: 17 1/2" x 23 1/4")

Ces posters d'une qualité exceptionnelle sont disponibles à un prix que vous ne retrouverez nulle part ailleurs.

4\$ et 310\$ chaque poster additionnel

* Les prix sont sujets à changement sans préavis. Le Soleil se réserve le droit de limiter les quantités. (Les photographies qui ont servi à l'impression des posters ont été prises à bord du Joana.)